onze

EN CADEAU
LE CALENDRIER DE POCHE DETACHABLE DIVISION 1 et 2

CHAMPIONNAT DE FRANCE
TOUS LES NOUVEAUX TRANSFERTS

BORDEAUX: UN MILLIARD POUR CHALANA

AOÛT 1984 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 225 PTAS. ITALIE 5 000 LIRES. BELGIQUE 97 F.B. - ANTILLES 18 F
HOLLANDE 5,50 FL. - GABON 660 C.F.A. - CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SÉNÉGAL 450 C.F.A. - I.S.S.N. 0396-82 X
M 1746 - N° 104 - 12 F

Synergie. K. E

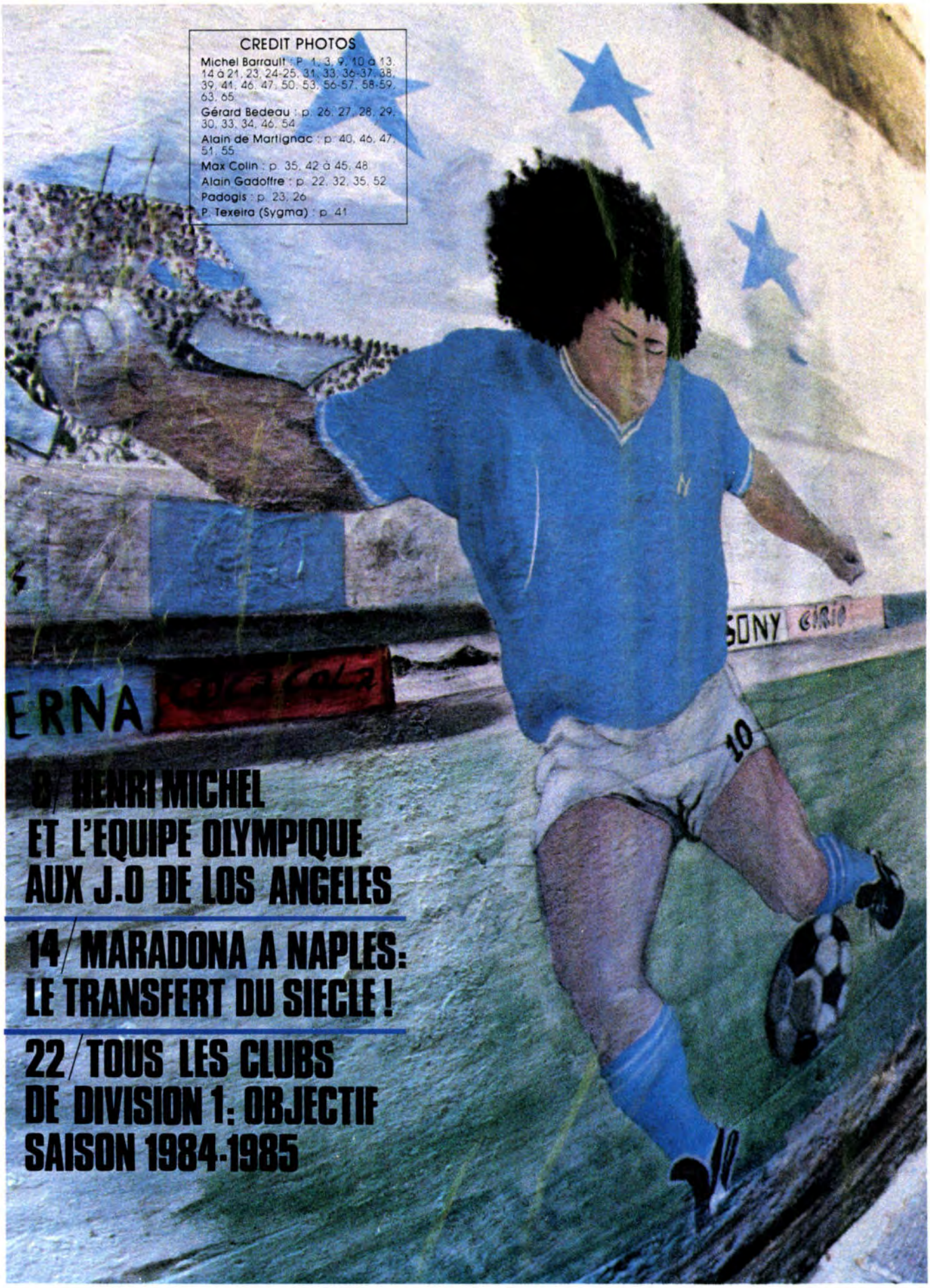
Vive le(s) bleu(s).

**Nous sommes, nous aussi,
des professionnels enthousiastes.**

Crédit du Nord

La banque de l'Equipe de France.

CREDIT PHOTOS
Michel Barrault : P. 1, 3, 9, 10 à 13, 14 à 21, 23, 24-25, 31, 33, 36-37, 38, 39, 41, 46, 47, 50, 53, 56-57, 58-59, 63, 65.
Gérard Bedeau : p. 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 46, 54.
Alain de Martignac : p. 40, 46, 47, 51, 55.
Max Colin : p. 35, 42 à 45, 48.
Alain Gadoffre : p. 22, 32, 35, 52.
Padogis : p. 23, 26.
P. Texeira (Sygma) : p. 41.

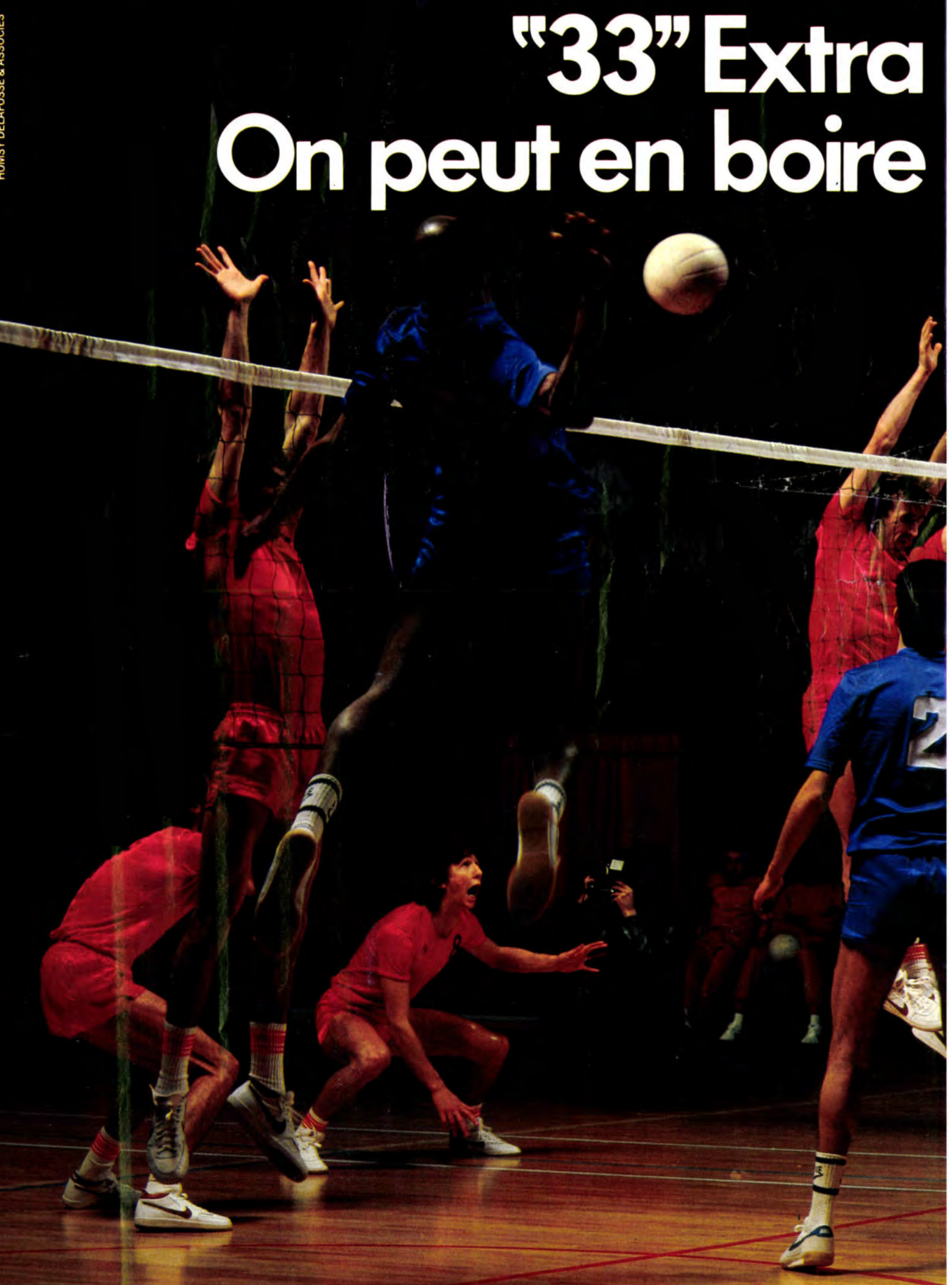


8/ HENRI MICHEL ET L'EQUIPE OLYMPIQUE AUX J.O DE LOS ANGELES
14/ MARADONA A NAPLES: LE TRANSFERT DU SIECLE !
22/ TOUS LES CLUBS DE DIVISION 1: OBJECTIF SAISON 1984-1985

Entre les pages 34 et 35 est encarté un calendrier détachable paginé de I à XVI.

AUMIST DELAPOSSE & ASSOCIES

"33" Extra
On peut en boire



Light.
jusqu'à plus soif.

La première bière extra bonne, extra légère

La "33" Extra Light a une teneur en alcool de 40 % inférieure à celle de la moyenne des bières françaises. Elle garde pourtant tout son goût.

Nous poursuivons ci-dessous la publication de l'index commencé dans le numéro 102. Nous vous rappelons que cet index, arrêté au numéro 100, renvoie aux anciens numéros dans lesquels a été traité un sujet qui vous intéresse.

D

DAHLEB (n° 59) — DALGER (n° 25) — DALGLISH (n° 22) — DANEMARK (n° 8-93) — DEYNA (n° 7) — DIETZ (n° 24) — DIRCEU (n° 39) — DOMENECH (n° 45) — DYNAMO DRESDE (n° 14-39) — DROPSY (n° 40-64) — DUNDEE UNITED (n° 69) — DZAJIC (n° 18).

E

EDSTRÖM (n° 4-70) — ÉGYPTE (n° 85) — EINDHOVEN P.S.V. (n° 2-10-28) — EINTRACHT FRANCFORT (n° 53) — EIRE (n° 15-58-69-70-71) — EMON (n° 1-41-44-69) — ESPAGNE (n° 35-41-62-70-78-83-91-93) — ESPAÑOL BARCELONE (n° 9) — ESTUDIANTES DE LA PLATA (n° 88) — ETOILE ROUGE BELGRADE (n° 41).

F

FALCAO (n° 84-96) — L. FERNANDEZ (n° 86) — FERRERI (n° 82-89) — FLAMENGO (n° 25-72) — FOOTBALL ANTILLAIS (n° 74) — FOOTBALL ASIATIQUE (n° 16) — FOOTBALL FÉMININ (n° 5-54-82) — FOOTBALL FRANÇAIS (n° 62-71-98) — FOOTBALL EN SALLE (n° 74-99) — K.H. FÖRSTER (n° 84) — ÉQUIPE DE FRANCE A (n° 4-5-6-9-10-11-15-16-17-19-20-21-22-26-27-28-29-30-34-35-36-40-41-45-46-47-48-51-52-54-58-59-60-63-64-65-66-67-69-71-72-73-75-76-77-78-79-80-81-87-88-89-94-95-96-100) — ÉQUIPE DE FRANCE CADETS (n° 66) — ÉQUIPE DE FRANCE ESPOIRS (n° 5-41-43-83-95) — ÉQUIPE DE FRANCE FÉMININE (n° 42) — ÉQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE (n° 3-8-88-91) — ÉQUIPE DE FRANCE SCOLAIRE (n° 7) — FORTUNA DÜSSELDORF (n° 41).

G

GADOCHA (n° 1) — GALLES (n° 77) — LA GANTOISE (n° 93) — GARANDE (n° 100) — GARDIENS DE BUTS (n° 9-49) — GEMMRICH (n° 27) — GENGHINI (n° 73-92) — GENTILE (n° 36) — GERETS (n° 84) — GIJON (n° 40) — GIRESSE (n° 58-71-76-84-97) — GLASGOW RANGERS (n° 39) — GLENTORAN (n° 93) — GOMES (n° 95) — GÖTEBORG (n° 77) — GREMIO (n° 72-99) — GRESS (n° 43-45-59) — GUILLOU (n° 3-37-44-81).

H

HAAN (n° 36) — HAMBOURG S.V. (n° 17-46-53-77-86-89) — HELLSTRÖM (n° 36-39) — HERBIN (n° 2-16-45-47-69-77-86) — HIBERNIAN (n° 9) — HIDALGO (n° 3-34-38-40-51-60-66-69-73-80-98) — U. HOENESS (n° 6) — HOLLANDE (n° 22-63-70-71-91-93) — HONGRIE (n° 29) — HUMBERTO (n° 71).

I

C.Z. IENA (n° 26) — INDEPENDIENTE (n° 88) — INNSBRUCK (n° 26) — IPSWICH (n° 58-63) — IRLANDE DU NORD (n° 75) — ISRAEL (n° 23) — ITALIE (n° 5-25-42-52-60-70-74-91-93).

J

JANVION (n° 17-54-92) — JEANDUPEUX (n° 93) — JEUX OLYMPIQUES (n° 7-8-57) — JUVENTUS (n° 17-26-39-52-86-89).

La publication de cet index se poursuivra dans nos prochains numéros, mais vous pouvez bien évidemment continuer à écrire à « Cher Onze », 23-25, rue de Berri, 75008 Paris.

CONCOURS « EURO 84 »

Voici les réponses aux onze questions du concours « Euro 84 » publié dans le n° 101. La liste des gagnants et la réponse à la question subsidiaire seront publiées dans notre prochain numéro.

1) Lors de France-Danemark, en faveur de quel pays sera sifflé le premier corner ? Réponse : 2 (Danemark).

2) Quelle sera la nationalité du premier joueur marquant un but lors de l'Euro 84 ? Réponse : 1. Français (Platini).

3) A l'issue du premier tour, quel pays finira premier du groupe 1 ? Réponse : 1. France.

4) A l'issue du premier tour, quel pays finira deuxième du groupe 1 ? Réponse : 2. Danemark.

5) A l'issue du premier tour, quel pays finira premier du groupe 2 ? Réponse : 8. Espagne.

6) A l'issue du premier tour, quel pays finira second du groupe 2 ? Réponse : 6. Portugal.

7) Quel sera le pays vainqueur de la demi-finale de Marseille ? Réponse : 1. France.

8) Quel sera le pays vainqueur de la demi-finale de Lyon ? Réponse : 8. Espagne.

9) Quel sera le pays vainqueur de l'Euro 84 ? Réponse : 1. France.

10) Combien de buts officiels seront marqués lors de la finale ? Réponse : 2.

11) Combien de buts officiels auront été marqués au cours de l'Euro 84 ? Réponse : 41.

WUNDRICH-MEISSEN

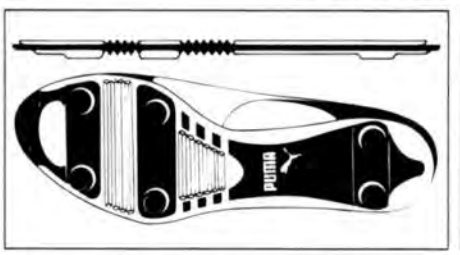
POUR LA NOUVELLE SAISON DE FOOTBALL. PUMA REPOND: PRESENT.

PUMA®

C'est la qualité.

Les études de médecine sportives analysant le mouvement du pied humain au moment de l'effort intense (la biomécanique), constituent pour PUMA, plus que jamais le fondement de tout nouveau développement. Les études et les résultats obtenus dans le secteur de la chaussure de sport, font de PUMA, une marque de pointe dans ce domaine. Les développement du talon SPA, légèrement surélevé, allègent considérablement l'effort du talon d'Achilles. La semelle PUMA-DUOFLEX à deux zones d'articulations, apporte autant de résultats positifs qui résultent de la recherche des techniciens PUMA, de la collaboration de spécialistes et de médecins sportifs. Exemple: la semelle PUMA-DUOFLEX à été qualifiée de révolutionnaire par les spécialistes. Striée et flexible comme un accordéon, la semelle adhère parfaitement aux mouvements de la plante du pied.

La plus jeune découverte de la recherche et des études PUMA est la STEP-STAR, la première chaussure de foot vissée à multiples conceptions orthopédiques.



La première de montage anatomique et une voûte plantaire en longueur suppriment les torsions néfastes et les mauvaises positions du pied, diminuant ainsi considérablement les risques d'accidents.
La tige est en Kangourou très souple, avec «pare-choc» avant, afin de protéger de l'usure rapide, l'empeigne matelassé atténue les chocs au contact du ballon. En plus de la semelle PUMA-DUOFLEX, la STEP-STAR possède une position des crampons extérieurs au niveau de la plante du pied qui augmente la tenue du pied au sol.

Mützig.
Quand on est très bière.
SPECIALE EXPORT
Mützig
BIERE D'ALSACE
bellier

AMERICA AMERICA

José Touré, sous le maillot de l'équipe de France Olympique avec, dans ses mains, l'aigle Sam, mascotte officielle des Jeux de Los Angeles : une nouvelle aventure en bleu est peut-être en train de s'écrire. Le 29 juillet, les jeunes Tricolores d'Henri Michel auront rencontré le Qatar à Annapolis puis le 31, la Norvège à Cambridge et le 1er août, le Chili, toujours à Annapolis, sur la côte est des États-Unis.

Avant la compétition, les Français étaient donnés favoris de leur groupe. Si ces pronostics se sont avérés justes, pour le tour suivant, l'Égypte (ou l'Italie) aurait pu être l'adversaire suivant, le 5 août. Ensuite, en cas de succès, quatre nations pour trois médailles.

Toujours sur le papier, le Cameroun, la R.F.A. et l'Italie semblaient se détacher avec la France. Mais ce n'est sûrement pas l'avis du Qatar, de la Yougoslavie, du Canada, de l'Irak, du Maroc, de l'Arabie Saoudite, de l'Égypte ou des U.S.A. La Norvège, le Chili, la toute expérimentale équipe du Brésil et Costa Rica occupaient, au départ, les places d'outsiders. Et même si l'absence des pays de l'Est a quelque peu faussé la compétition, ce tournoi aura été l'occasion de tester la véritable valeur des « réserves » de la France A. Exception faite pour José Touré, d'ores et déjà appelé à postuler une place de titulaire avec les champions d'Europe. Les autres avaient une belle carte à jouer, d'autant qu'Henri Michel, présent avec eux aux U.S.A., succède à Michel Hidalgo, pour la rentrée.

Au sommaire de ce numéro d'été : d'abord, l'interview d'Henri Michel par Thierry Roland. Des images étonnantes de la folie qui s'est emparée de Naples pour le transfert de Diego Maradona. Un retour, le dernier, sur l'Euro 84 : les retombées de ce titre européen, les révélations de ce championnat d'Europe, les chiffres de la compétition et une galerie insolite de onze photos.

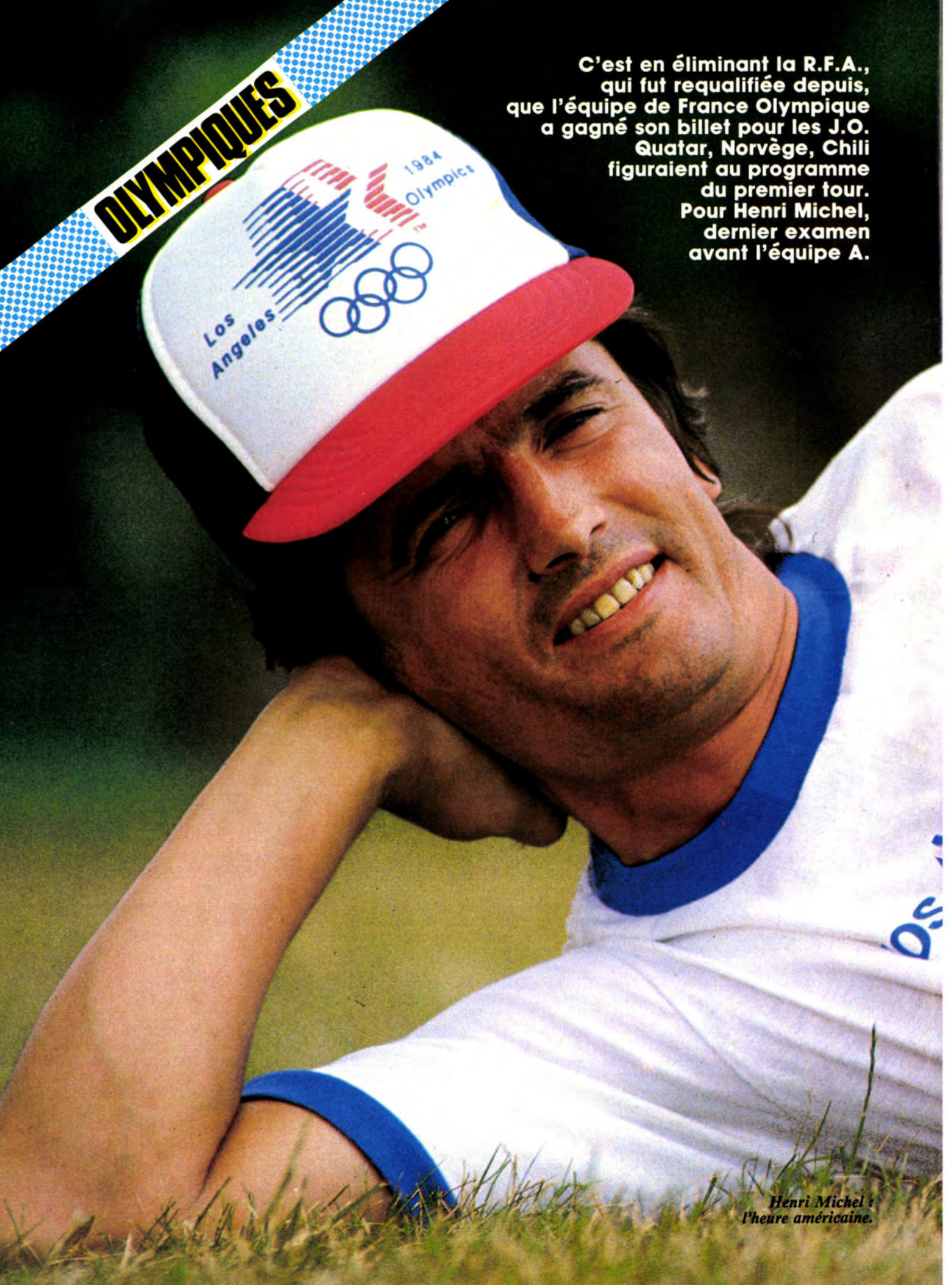
En cadeau, au centre du magazine, le calendrier de poche détachable du championnat de France 1984-1985 que vous présente Chalana, le joueur vedette de l'équipe nationale portugaise et de Benfica, transféré à Bordeaux pour ce qui est désormais le record en la matière : plus d'un milliard de centimes versé par les Girondins au club de Lisbonne. Il est vrai, à crédit, puisque payable en trois ans. Une somme raisonnable lorsqu'on compare aux quatre milliards payés par l'Inter de Milan au Bayern de Munich et sans même parler des six milliards (et des poussières de millions) réglés au F.C. Barcelone par Naples.

Ce qui amène une question : un Rummenigge vaut-il quatre Chalana ? Ce n'est pas si sûr et on devrait bientôt s'apercevoir que les Bordelais ont réalisé l'une des meilleures affaires de l'inter-saison. A condition d'aller jusqu'au bout : d'abord en prenant un brillant départ en championnat, comme à l'occasion du Bordeaux-Toulouse qui ouvrira la saison. Puis en venant à bout de Bilbao, son adversaire de coupe d'Europe en septembre. Ceci pour l'immédiat et comme programme minimum avant la construction, au plus tôt, d'un nouveau stade digne d'un club à l'ambition européenne. Maintenant que nous avons en France un nombre de plus en plus grand de stades aux normes internationales, il ne nous manque plus que des grands clubs aux prétentions internationales. Et comme l'un ne va pas sans l'autre, nous n'avons plus longtemps à attendre.

J.-P. Frimbois

OLYMPIQUES

C'est en éliminant la R.F.A., qui fut requalifiée depuis, que l'équipe de France Olympique a gagné son billet pour les J.O. Quatar, Norvège, Chili figuraient au programme du premier tour. Pour Henri Michel, dernier examen avant l'équipe A.



Henri Michel : l'heure américaine.

HENRI MICHEL : « LES J.O., UNE ETAPE NÉCESSAIRE ! »

« Même sans les Pays de l'Est ce Tournoi olympique s'annonce comme très difficile ! »

ONZE : *Henri Michel, dans quel état d'esprit vous trouvez-vous à la veille de cette campagne olympique, qui est, en quelque sorte, le prolongement des rencontres de qualification qui s'étaient fort bien déroulées pour l'équipe de France ?*

HENRI MICHEL : C'est dans cette optique qu'il faut voir cette aventure, car il s'agit d'une aventure. L'équipe olympique française a été créée très rapidement, il faut s'en souvenir, lorsque les professionnels ont été acceptés aux jeux olympiques. De plus, j'ai moi-même été nommé très rapidement à la tête de cette équipe et, tous ensemble, nous avons fait, c'est vrai, un parcours éliminatoire exemplaire, puisque nous sommes allés gagner en Espagne, puis en Allemagne fédérale, contre des équipes réputées difficiles, ce qui fait que nous sommes, à la veille de ce Tournoi olympique, présentés un peu comme des favoris. C'était vrai il y a un mois, mais moins depuis quelques semaines, après le désistement des pays de l'Est et le rappel de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Italie, sans compter la présence de la Yougoslavie. Je pense que nous nous trouvons devant une compétition très intéressante et très difficile.

ONZE : *Ce Tournoi olympique s'annonce comme une mini-coupe du monde. Est-ce ton avis ?*

H.M. : Oui, tout à fait, même si ce Tournoi n'a pas encore le faste d'un Championnat du Monde. Il y a toutefois un sérieux problème que je tiens à signaler. Une fois encore, les instances supérieures du sport se sont moquées des joueurs, en les forçant à disputer trois matches en six jours, c'est-à-dire à jouer un match tous les deux jours, avec pratiquement aucun temps de récupération. De plus, en cas de qualification, nous devrons traverser tous les États-Unis pour nous rendre en Californie où seront disputés les quarts de finale, alors que l'équipe de France aura joué ses trois premiers matches sur la côte Est, deux aux environs de Washington et un à Boston. Nous ne seront vraiment pas placés dans les meilleures conditions pour affronter une telle compétition, car ce voyage Est-Ouest des États-Unis, nous devrons l'effectuer la veille de notre éventuel quart de finale. Je vous laisse juger dans quel état seront les joueurs après trois matches en six jours, six heures d'avion, et trois heures de plus de décalage horaire...

ONZE : *En ce qui concerne ce groupe, tout est parti de la victoire de Murcie, face à l'Espagne ?*

H.M. : C'est ce qu'on dit toujours après coup, mais je crois que c'est vraiment le cas, vu les conditions du match de Murcie : envahissement du terrain, à neuf heures, le match était annulé, la France ayant gagné sur le tapis vert, puis une heure plus tard, changement de décision, on nous a forcé à jouer, et finalement les joueurs français se sont imposés. En dehors de tous ces événements, nous avons rencontré, à cette époque-là, avec notre équipe olympique débutante, et avec des joueurs qui disputaient leur premier match ensemble, une très forte équipe d'Espagne, l'équipe A dans laquelle ne man- *(suite p. 65)*

William Ayache. 23 ans. Club : Nantes. Arrivé à Nantes à l'âge de 17 ans, il est devenu l'un des plus grands espoirs du football français à son poste.

Patrick Cubaynes. 24 ans. Club : Nîmes. C'est un avant-centre remuant qui se dépense beaucoup sur le terrain et possède un excellent jeu de tête.

Patrice Garande. 24 ans. Club : Auxerre. Meilleur buteur du championnat 1984, il a réalisé une remarquable saison. Le buteur de demain ?

Albert Rust. 31 ans. Club : Sochaux. C'est le seul joueur qui faisait partie du groupe des vingt lors de l'Euro 84. Capitaine.

Didier Sénac. 26 ans. Club : Lens. International espoir, c'est un stoppeur d'avenir. Il ne lui manque en effet qu'un peu d'expérience et d'agressivité.

LES 17 OLYMPIQUES

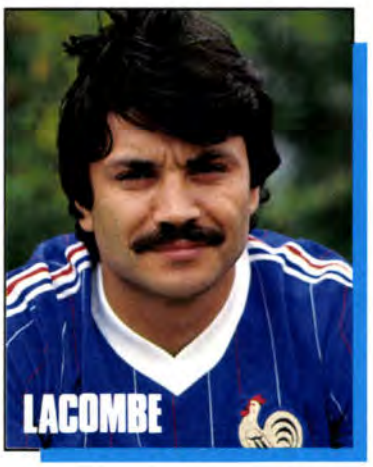
Michel Bensoussan. 30 ans. Club : Rouen. Belle consécration pour ce gardien de but de talent qui a fait l'essentiel de sa carrière au Paris-S.G.

Michel Bibard. 26 ans. Club : Nantes. Le complément idéal de William Ayache. Beau gabarit, rapide et bon technicien, Bibard a tout pour réussir.

Dominique Bijotat. 23 ans. Club : Monaco. International espoir, il possède toutes les qualités d'un grand milieu de terrain. Parfois un peu facile.

François Brisson. 26 ans. Club : Lens. International espoir, c'est un véritable ailier gauche, vif, doté d'une belle frappe de balle, intelligent.

Philippe Jeannol. 26 ans. Club : Paris-S.G. International espoir, joueur polyvalent, type Battiston, dont il se rapproche par beaucoup de côtés.



Guy Lacombe. 29 ans. Club : Toulouse. Le but magnifique qu'il a réussi à Bochum contre la R.F.A. est entré dans l'histoire. Le but de la qualification.

Jean-Claude Lemoult. 24 ans. Club : Paris-S.G. International A, véritable poumon pour son équipe, toujours disponible, d'une activité débordante.

Jean-Philippe Rohr. 23 ans. Club : Metz. L'une des révélations de l'année. La victoire de son club en Coupe de France l'a propulsé au premier plan.

Jean-Christophe Thouvenel. 26 ans. Club : Bordeaux. International espoir, il est devenu en quelques matches une pièce indispensable de cette équipe.

José Touré. 23 ans. Club : Nantes. International à part entière, cet attaquant de grand talent, blessé, a raté l'Euro 84. Il veut donc une revanche.

Daniel Xuereb. 25 ans. Club : Lens. Le buteur de l'équipe. Attaquant imprévisible qui peut jouer, et bien, à tous les postes de la ligne d'attaque.

Jean-Louis Zanon. 24 ans. Club : Marseille. Grâce à son talent, concrétisé par quelques sélections espoirs, il a pu conserver un certain rang.

A NAPLES: TOUS FOUS

DE MARADONA !

Maradona à Naples pour quatre ans : plus de six milliards payés à Barcelone. Le transfert du siècle !

Salut à la romaine : normal, nous sommes en Italie !

Première conférence de presse : « Napoléon » Maradona est aux anges.

Nous sommes en Italie et il y a des chiffres qui donnent le vertige. Chez nos amis transalpins, il est monnaie courante qu'un joueur moyen se négocie de club à club aux environs d'un milliard de centimes. Alors, quand il s'agit d'engager une star du football international, les prix battent tous les records. Jugez-en plutôt. Dans l'intersaison et avant la date fatidique du 30 juin dernier, douze joueurs ont rejoint l'Italie pour un transfert global de... vingt-trois milliards de centimes !

Atalanta a payé cinq millions de francs pour le Suédois Larsson et un milliard pour son compatriote Stromberg (Benfica). Côme s'est fendu de sept millions de francs pour un autre Suédois : Cornéliusson venu de Stuttgart. La Fiorentina a réussi à faire venir d'outre-atlantique le Brésilien Socratès. Tarif : plus de deux milliards versés au club de Corinthians Sao Paulo. Milan A.C. a joué la carte anglaise : un milliard sept cent cinquante millions à Manchester United pour Wilkins et un milliard deux cents millions à Portsmouth pour un quasi-inconnu : Hateley. La Sampdoria a su convaincre Liverpool de lui céder Souness. Pour presque rien : à peine plus d'un milliard ! Torino s'est donné un défenseur brésilien en la personne de Junior : un milliard et demi à Flamengo. Vérone s'est acheté deux colosses : l'Allemand Briegel (Kaiserslautern), pour un milliard deux cents millions, et le Danois Elkjaer (Lokeren) pour la même somme. On croyait que l'Inter de Milan avait crevé tous les plafonds en alignant quatre milliards de centimes au Bayern Munich pour s'attirer les services de Rummenigge lorsque, le 30 juin, quelques heures avant la fermeture du marché, tomba l'incroyable nouvelle : Diego Maradona, le numéro 10 argentin du F.C. Barcelone était transféré à Naples pour une durée de quatre ans et pour la somme astronomique de... six milliards et demi de centimes !

Il avait fallu près de quarante jours de discussion entre les deux clubs pour en arriver là. Plus d'un mois de nouvelles contradictoires qui avaient donné à Naples la fièvre Maradona. Dès le début du mois de juin, plus de cinq mille exemplaires d'une cassette de chansons napolitaines dédiées à Diego Maradona avaient été vendus. Avec un titre aguichant : « Le supporter amoureux », mais des supporters amoureux qui allaient se transformer en furies lorsque, à la veille du fameux jour « J », Barcelone tenta un dernier coup de bluff en refusant le transfert sans une rallonge supplé-

Le matin du jour de fermeture légale,

Barcelone cède enfin à Naples :

un transfert de plus de six milliards !

Dans un quartier chic de Naples : une grande maison...

... que fait déjà visiter aux touristes ce vieux Napolitain malin.

A l'entrée de la villa, ces deux « groupies » attendent leur idole.

CYNAR

La Gazzetta dello Sport

E' arrivato Maradona

Napoli eccolo!

...ama, Bonetti all'Udinese

...al Milan, Penzo al Napoli

...Giordano ...tive a oltranza

Stasera 80 mila al San Paolo per l'abbraccio all'argentino

UNA FAVOLOSA STAGIONE

Moser in trionfo anche sulla pista del Vigorelli

...apina

80 000 fans en route vers le Stade San-Paolo.

Un moment d'arrêt : les flashes des photographes avant le délire de la foule.

Déjà 70 000 abonnements encaissés : l'assurance que la prochaine saison sera jouée à guichets fermés !

mentaire d'un nouveau petit milliard. La police napolitaine dut immédiatement boucler la rue où se situe le consulat espagnol que les supporters se proposaient tout simplement de mettre à feu. Pendant ce temps-là, en Catalogne, les affaires allaient soudainement s'accélérer, Diégo Maradona menaçant tout simplement de ne plus jouer pour Barcelone si les dirigeants continuaient à refuser son transfert.

L'affaire allait se conclure, au petit matin, dans le restaurant de... l'aéroport international de Barcelone. Lorsque les journalistes ibériques virent sortir Maradona qui pleurait, ils crurent que tout s'était mal passé. Mais c'était des larmes de joie. Diégo Maradona était libre de vivre une nouvelle aventure footballistique.

Il faut dire, ses deux saisons espagnoles passées au F.C. Barcelone ne resteront pas dans les anthologies : trente-six rencontres disputées en deux ans et onze buts par saison. Avec quand même deux grandes excuses, pour ce palmarès moyen : la première année, une hépatite virale l'avait foudroyé pour plusieurs mois et l'année suivante cette grande brute de Goicoechea de Bilbao s'était chargé de l'envoyer à l'hôpital pour de nombreuses semaines. Comme son ami et compatriote, l'entraîneur Cesar Menotti avait décidé de quitter le club catalan, plus grand chose ne retenait Diego Maradona en Espagne. Mais il n'y avait qu'en Italie qu'un club pouvait se permettre un tel investissement.

Disons cependant, qu'au niveau d'une ville, et compte tenu de la publicité un investissement de plus de six milliards n'est peut-être pas si cher. D'autant plus que, le mois dernier, le club napolitain allait d'entrée battre tous les records d'abonnements en passant la barre des cinquante mille places vendues pour la saison 84-85 puis en mettant en vente vingt mille nouvelles places qui s'envolèrent comme des petits pains. Ce qui a permis un premier encaissement d'environ treize milliards de centimes. De quoi honorer les premiers paiements de l'argent dû à Maradona et dont la publication qui suit, rigoureusement officielle, peut donner des vertiges.

Par saison, Maradona recevra huit cents mille dollars ce qui, au cours actuel, lui procurera un salaire mensuel de l'ordre de cinquante-cinq millions de centimes. En prime à la signature, il se fera accorder 15 % de la somme versée par Naples →

Police et armée pour un tour d'honneur fou, fou, fou.

à Barcelone, soit un premier chèque d'un milliard de centimes. En ce qui concerne les primes de matches, il sera soumis à la règle commune de l'équipe. Pour la publicité, 50 % à Naples et 50 % pour lui s'il porte le maillot du club. Pour les photos en civil : 80 % pour lui et 20 % à Naples. Pour les matches amicaux, Diégo touchera 25 % des sommes restant au club. A titre indicatif, le tarif d'un match amical de Naples, avec Diego Maradona sur le terrain, a été fixé à cent mille dollars (près de quatre-vingt-dix millions de centimes).

En prime, si l'on peut dire, deux autos sont mises gracieusement à sa disposition : une petite cylindrée pour ses déplacements en ville et une voiture de luxe pour les voyages plus lointains. Pour éviter aussi qu'il n'ait le mal du pays, chaque année, le club napolitain s'est engagé à lui donner gratuitement dix billets aller et retour Naples-Buenos Aires. Et ce n'est pas tout ! Pour lui et sa tribu d'une vingtaine de personnes qui le suit partout, une villa somptueuse sera mise à sa disposition. Il a même été prévu dans le contrat que celle-ci devrait avoir vue sur la mer. Une seconde résidence sera aussi offerte gracieusement à son ami d'enfance et maintenant manager, Jorge Cysterpiler.

Vous savez maintenant tout sur ce qu'on a appelé le « transfert du siècle ». A Naples, malgré tous les problèmes sociaux de la ville, l'enthousiasme est à son comble et si le stade San Paolo contenait deux cent mille places, celles-ci auraient toutes été vendues à l'année.

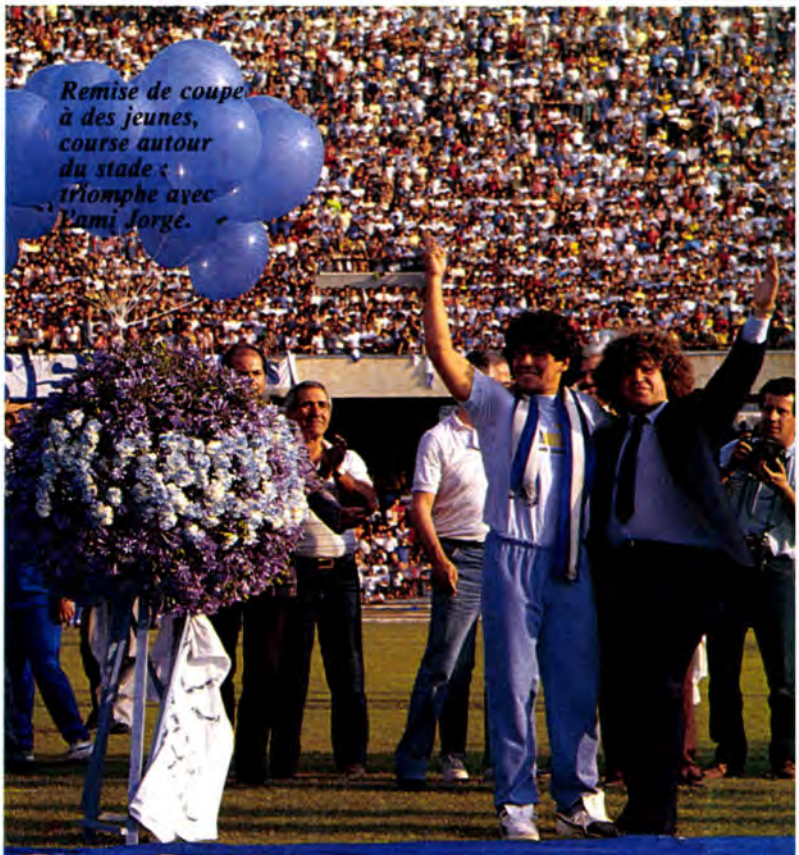
C'est le 19 août prochain que Maradona fera ses débuts au stade San Paolo devant ses compatriotes de River Plate avant d'entamer les premiers matches sérieux : contre la Fiorentina de Socrates en coupe d'Italie. L'arrivée de Maradona a éclipsé les autres transferts du club comme Bagni, Penzo ou Bertoni, un autre international argentin, champion du monde 1978 et venu de la Fiorentina. C'est sur le terrain maintenant que Diego va avoir à démontrer que tout cet argent dépensé n'était pas pour rien. Pour faire mieux que Platini ? Champion d'Italie et meilleur buteur de la saison prochaine ? Pour l'instant à Naples on y croit dur comme fer. Platini, lui, ne déclare rien. Il s'entraîne très sérieusement. Au calme. Loin du bruit et de la fureur de Maradonaples. ⚽

Jean-Pierre Frimbois

Un milliard comme prime de signature,

550 000 F de salaire par mois,

et, en cadeau, une villa et deux autos !



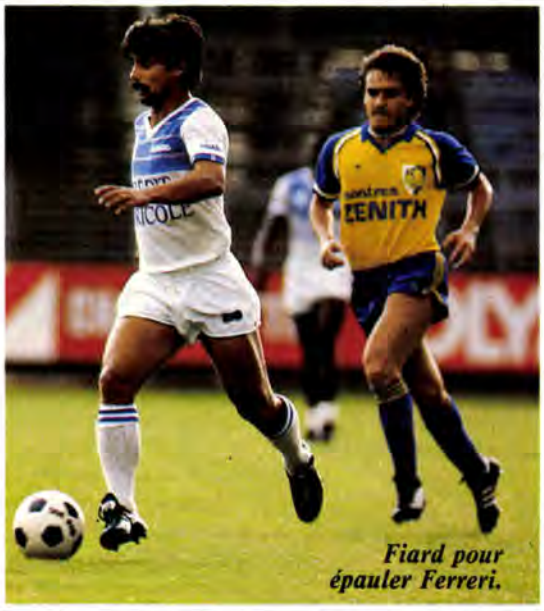
Remise de coupe à des jeunes, course autour du stade : triomphe avec l'ami Jorge.

« Je suis fier d'être napolitain. Du fond du cœur ! »

DIVISION 1 : SAISON 84-85

La fièvre de l'Euro 84 retombée, la France du football se tourne maintenant vers la prochaine saison. Francis Huertas, infatigable, vous présente, club par club, les principaux transferts de l'inter-saison.

AUXERRE : FIARD D'ETRE BOURGUIGNON



Fiard pour épauler Ferreri.

N'Gom pour déborder.

Auxerre, terre de Guy Roux. Guy Roux, homme de sagesse. Auxerre, terre de sagesse. Ici, pas de folies. Pas de transfert à sensation. Quand bien même le club bourguignon doit-il disputer, pour la première fois de son histoire une coupe d'Europe. Lanthier, le stratège, est parti. Cuperly et Denis ont raccroché. C'est le rayon départs.

Sur celui des arrivées, deux noms seulement. Au milieu du terrain, l'ex-Bastiais Fiard. Un marathonien. Un poumon. Mais aussi un joueur qui est loin d'être malhabile de ses pieds. Un travailleur, certes, pour remplacer un créateur. Mais la relève de Lanthier, Ferreri est capable de l'assumer.

L'autre renfort s'appelle N'Gom. L'ancien Marseillais a préféré quitter le Paris Saint-Germain, qui lui offrait pourtant plus d'argent que l'A.J.A. Marre d'être remplaçant. D'user son fond de culotte sur le banc de touche. De rentrer en fin de partie, comme joker. A 25 ans, N'Gom veut jouer. Vivre pleinement sa carrière de footballeur. Pas en demi-teinte. Pas avec la parcimonie que Paris semblait lui promettre. Mieux vaut être un leader à Auxerre qu'un « looser » fortuné à Paris. Question de goût. Et d'amour du football. C'est pas ce qui manque à Michel N'Gom. Toujours prêt à se lancer à l'assaut des défenses adverses avec ses deux armes préférées : une vitesse de course exceptionnelle, des crochets courts redoutables. Au temps béni des ailiers de débordement, N'Gom aurait été une super-star. Aujourd'hui, il est attaquant de pointe. Et doit encore séduire la gloire.

Mais dites-donc : N'Gom, Ferreri, Garande, Szarmach... Pas mal, non, le secteur offensif de l'équipe de Guy Roux ? Pas mal, en effet. Et l'équipe qui a fait trembler les ténors la saison passée, surprenant tout le monde et sans doute même elle-même, paraît capable de rééditer ce joli coup. Et qui sait, de réserver peut-être quelque agréable surprise sur le plan européen. Tant il est vrai qu'il faut bien se mettre dans la tête, aujourd'hui, que l'A.J.A. n'est plus le petit club que l'on décrivait hier. Il n'est ni riche, ni prestigieux, mais dispose d'un effectif de valeur, dont l'entraîneur sait fort bien tirer le meilleur parti. Car Guy Roux le sage est aussi Guy Roux le malin. Que va-t-il sortir cette saison de son chapeau de magicien ? Quel Boli, quel coup fourré ? Quelle surprise ? Allez donc savoir... Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que la formation auxerroise ne sera plus considérée cette saison comme une surprise mais comme une équipe établie. On lui demandera de confirmer sa brillante saison passée, car on sait qu'elle en possède parfaitement les moyens. Mais on sait aussi que ses adversaires, désormais avertis de sa valeur, se présenteront devant elle avec la détermination que l'on met à affronter un « européen ». C'est ce qu'on appelle la rançon de la gloire... ⚽

ALORS, BASTIA ?

Effectif chamboulé : on a l'habitude en Corse !

Plus d'argent. Cette fois, faut arrêter ! Chaque saison à Bastia, c'est la même rengaine. Et chaque saison, le club repart. Avec, en plus, un gros coup en matière de recrutement. Miracle ! Cette fois, il est venu des collectivités locales, qui ont promis six millions de francs pour éponger les dettes du club.

Parallèlement, les dirigeants ne sont pas restés à se faire bronzer. La surprise est venue de Pologne, avec la signature du gardien international Mlynarczyk pour remplacer Olmeta parti à Toulon. Une bonne affaire, sûrement ! Autre recrue : l'attaquant sochalien Thierry Meyer, dont l'enthousiasme et l'expérience seront sûrement précieux à l'équipe d'Antoine Redin.

Bien sûr, il y a les départs : Tarantini, Fiard, Olmeta, Roger Milla, M'Bida. Bien sûr. Mais il reste quand même du monde à Bastia. Avec les Zimako, Ferrigno, Solsona et autres Orlanducci ou Ihily.

Et puis, à Bastia, les fontes et refontes d'effectif, on connaît. On a l'habitude. Ça ne fait plus peur. Alors, on garde le moral ! ⚽

BREST : VOILA WALLACE !

Primo, prenez les talents de la saison passée : les Joël Henry, les Maroc, ou autres Muslin. Secondo, ajoutez un attaquant de réputation internationale : Ian Wallace. 28 ans, petit gabarit, mais sacré client. Poison baroudeur et buteur. Il a débuté en Écosse, à Dunberton. A 16 ans. Il a ensuite fait le bonheur de Coventry, pour lequel il inscrivit notamment la bagatelle de 27 buts lors de sa quatrième saison. Nottingham Forest l'a acheté plus d'un milliard de centimes. Il a remboursé en marquant 63 buts en quatre ans. Bon, seulement 13 la saison passée. Mais c'était une saison tronquée. A problèmes. Le moindre n'étant pas une diminution de salaire pour cause de difficultés financières du club. On lui offrait Toronto, les Glasgow Rangers. Il a choisi Brest, qui n'a déboursé que 120 millions de centimes. Tertio : ajoutez encore un autre attaquant. Buscher. L'ex-Niçois qui n'a pas réussi à Nantes. Concurrence rude. Mais son potentiel est énorme et devra éclater un jour. Quarto : liez le tout avec un entraîneur qui aime plutôt le beau football : Robert Dewilder, qui remplace le bétonneur yougoslave Nenkovic. Vous obtenez le Brest nouveau. Qui peut avoir belle allure. Et dont on devra sans aucun doute se méfier... ⚽ ***F.H.***

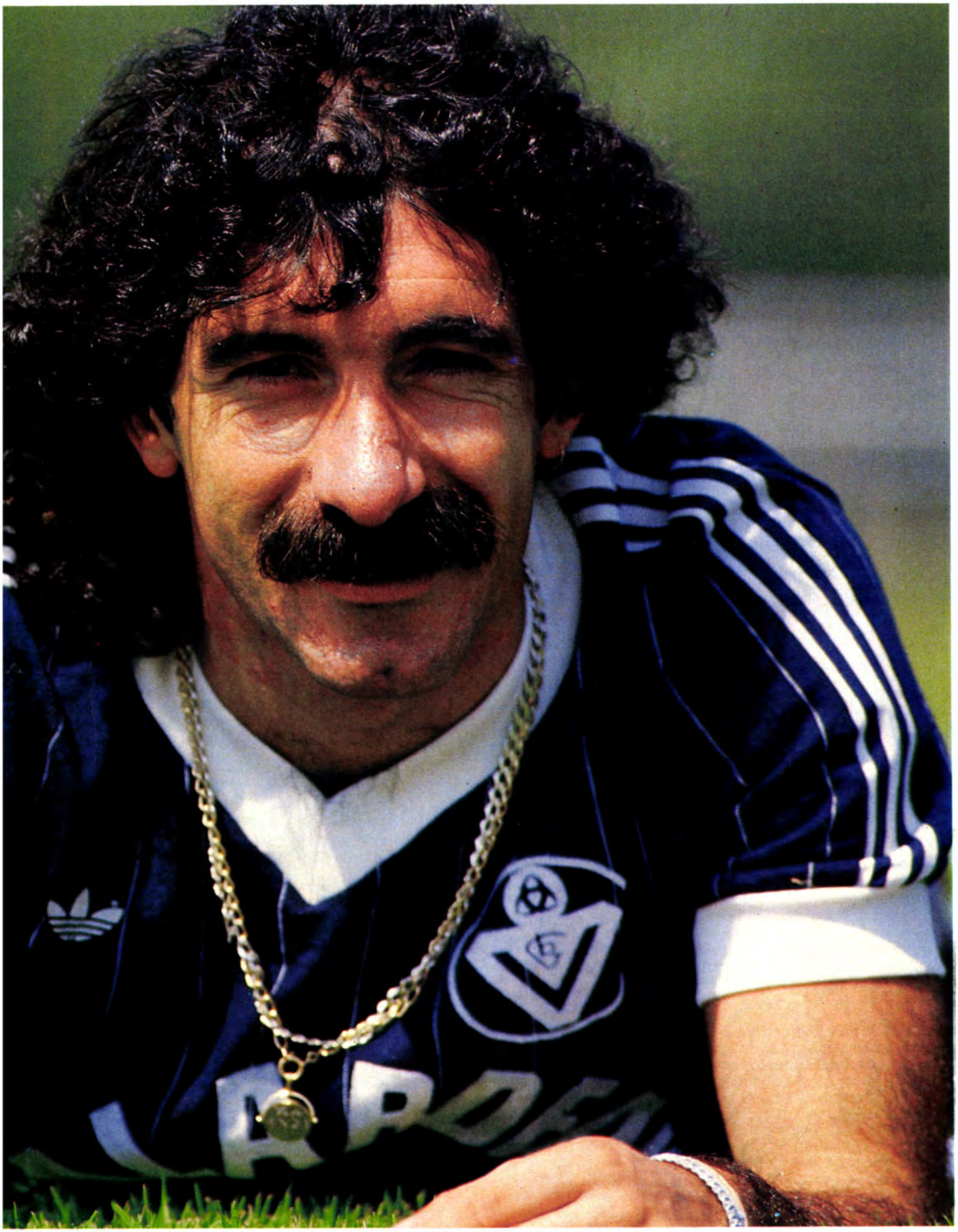
Ian Wallace et Buscher : le tonnerre de Brest !

BORDEAUX. SALUT AUX CHALANA !

Ceux qui n'aiment pas les Girondins trouveront certainement beaucoup de choses à leur reprocher. Mais sûrement pas de n'avoir pas de suite dans les idées. Bordeaux et son truculent président Bez, Bordeaux et son dynamique directeur sportif Didier Couécou ont annoncé la couleur voilà cinq ans : une politique de vedettes pour arriver au sommet. Suffit de jeter un œil sur la liste des stars qui se sont succédé sous le maillot marine pour voir que les moyens choisis n'ont pas varié d'un iota depuis. Citons en vrac : Jeandupeux, Redon, Vukovic, Sahnoun, Thouvenel, Rohr, Cabrera, Lacuesta, Gemmrich, Lacombe, Soler, Girard, Trésor, Bracci, Pantelic, Kourichi, Tigana, Specht, Ruffier, Memering, Muller, Audrain, Zénier, Battiston, Tusseau... Ça fait du beau monde !

Et cette saison n'a pas dérogé à la règle. Friands de vedettes ils sont, friands de vedettes ils restent. Deux grands noms : Dominique Dropsy, Strasbourgeois de longue date, gardien de but international, dont l'âge, 33 ans, est une garantie d'expérience et le talent un gage de sécurité défensive. Excellent choix, même si Delachet n'a pas démérité la saison passée, alors que Ruffier, lui, n'est jamais parvenu à s'imposer. Le second nom a fait un boum dans les milieux pourtant assez blasés du football français. Fernando Chalana. Le maître à jouer de Benfica et de la sélection nationale du Portugal. Boum pour la qualité du bonhomme, qui a véritablement enthousiasmé tous les amoureux du football pendant les quinze jours de l'Euro 84. Mais boum aussi, et surtout, pour le montant de la somme que les Bordelais

(suite page 63)



LILLE: DISCRETION RAYON ARRIVÉES

Un effectif jeune pour Georges Heylens.

Connaissez-vous Lama, Bouchez, Périlleux, Meudic ? Et Soumah ? Nous non plus ! Et en attendant que l'un ou l'autre de ces jeunes garçons révèlent l'étendue de ses qualités, on est bien obligé de considérer que le L.O.S.C., cette saison, a donné dans la discrétion au niveau du recrutement. Les départs de Christophe, Ricort et autre Morillon laisseront en conséquence sans doute un petit trou dans l'équipe lilloise. Laquelle n'en avait guère besoin, si l'on se souvient de ses résultats récents.

Autre fait notable : le départ de Dos Santos (Beauvais). C'est un Belge, Georges Heylens, qui le remplace. Ancien entraîneur du club de Seraing, qui vient de mettre la clef sous la porte, Heylens, 43 ans, sacré meilleur technicien belge la saison passée, a fait l'essentiel de sa carrière à Anderlecht, où il est resté pendant 21 ans. Jusqu'en 1973 où une fracture de la jambe eut raison de sa passion. 67 fois international au poste d'arrière droit, il affirme avoir été influencé par Pierre Sinibaldi qui avait donné un style offensif, donc spectaculaire, à Anderlecht. Et avoue vouloir orienter le L.O.S.C. dans cette direction. Même sans vedette.

LAVAL: PEDRUCCI BUTEUR URUGUAYEN

Après le parfum de l'Europe, la folle soirée face au Dynamo de Kiev ou à l'Austria, Laval a retrouvé le calme mayennais et la routine des inter-saison sans grand espoir d'engager des superstars. Comme chaque année, départs regrettables : Souto, technicien émérite, Thordarsson, Rabier, Buigues et Jank. Au chapitre des arrivées, un buteur uruguayen de 23 ans, Pedro Pedrucci, qui jouait au Progreso de Montevideo. Dans la lignée des Kostedde et Krause qui ont tant apporté au stade Lavallois ? On l'espère bien en Mayenne. Pedrucci trouvera en tout cas en Delamontagne, qui revient après un passage à Monaco, un pourvoyeur talentueux (quel dommage qu'il n'ait pu être associé à Souto). Derniers renforts : l'ex-Marseillais et Parisien de Falco, et l'ex-Guingampais Arnaud Landré. Le Milinaire ne se montre pas trop mécontent. Après tout il a vu pire en matière de remodelage d'effectif. Prêt à repartir vers un nouveau miracle européen...

Le Milinaire à Pedrucci : « Des buts, S.V.P. ! »

LENS: BEAUCOUP DE CHANGEMENTS !

Venancio Ramos : une star venue d'Uruguay.

Inter-saison agitée du côté du stade Bollært. Ceux qui ont fait leurs valises : Tempet, Piette, Bade, Flak, Tirloit, Ogaza, Quéry. Ceux qui arrivent : Rabier (Laval), Deplanche (Toulouse), Makengo (Zaïre), Zaremba (P.S.-G.), Warlop (Vichy). Plus « la » recrue de l'année : Venancio Ramos. Histoire simple. Lens a ses observateurs en Amérique du Sud. Anciens joueurs, Juan Mujica et Hector Resola. C'est ce dernier qui signale le bon coup à jouer. Penarol Montevideo a de grosses difficultés financières. Le club champion du monde il y a 2 ans a un attaquant formidable. C'est le moment d'en profiter. Et voilà comment Venancio Ramos débarque à Lens. Il a 25 ans. C'est le troisième d'une famille de six enfants, dont le père est policier à Artigas, petite ville du nord de l'Uruguay. Il a débuté à Penarol à l'âge de 16 ans. Il a disputé le mondial juniors en Tunisie, a été champion du monde avec Penarol et compte 52 sélections en équipe nationale !

Venancio Ramos est un attaquant de pointe qui peut jouer partout sur le front de l'attaque. Gérard Houiller, qui a étudié le dossier à fond, s'est rendu compte que le bonhomme marque souvent dans les matches importants. Il dit aussi : « Ramos joue vite et juste. C'est un buteur mais aussi un dernier passeur remarquable. C'est aussi un homme chaleureux. » Tout pour réussir et plaire au public « sang et or »...

METZ: DU CALME QUESTION MOUVEMENTS

On a beau être Européen, quand on n'a pas d'argent, on n'a pas d'argent. Et on laisse aux autres les gros transferts. Sauf si la chance s'en mêle. La chance de Metz, en l'occurrence, aura été le malheur du club belge Seraing, en faillite et qui a dû transférer tous ses joueurs. C'est ainsi que le F.C. Metz a récupéré l'international sénégalais Jules Bocandé, 25 ans. Un joueur qui opérait depuis deux saisons dans la banlieue liégeoise (après une année à Tournai) et qui est un buteur (15 buts la saison passée).

Hormis Bocandé, le F.C. Metz a engagé le Toulousain Lowitz, plus Dehon (Marseille), Zinsz (Dunkerque) et Micciche (Sarreguemines). D'un autre côté, Éric Pécout (Strasbourg), Wantz et Langers (Dunkerque) sont partis. Autre fait important : le F.C. Metz a changé d'entraîneur. Marcel Husson étant promu après le départ de Kasperczak.

Le F.C. Metz 84-85 à l'heure de l'Europe.

O.M: RETOUR EN DOUCEUR

Zénier, Flak et Zanon : renforts de choix.

« Té, vé, je vais te dire : l'O.M., c'est plus l'O.M. hé ! On est plus des fadas ! Maintenant, on est tranquille comme Baptiste ! » On les entend d'ici, les vieux supporters de l'Olympique de Marseille. Habitués aux frasques des dirigeants, aux noms ronflants, aux transferts fous, aux superstars qui, jadis, à chaque intersaison, s'en venaient ranimer la flamme d'un espoir irraisonnable. Et la flamme s'allongeait, s'allongeait, jusqu'à lécher le socle des plus beaux trophées. Magnusson, Skoblar, Keita, Paolo Cesar, Jairzinho. Yazalde. Six, Temime. On en passe. Sans remonter jusqu'à Ben Barek ou Andersson. L'O.M. des folies. L'argent jeté par les fenêtres. « Tremble Ajax, l'O.M. arrive ». La recette a apporté quelques belles satisfactions, pour le palais des spectateurs marseillais friands de spectacle et très versatiles. Avant de tourner à l'indigestion. Quand une équipe soi-disant armée pour jouer le titre s'est retrouvée en division II.

Quatre ans après, l'O.M. revient parmi l'élite. L'O.M. du sage Cuny. Du sage Carrieu. Pour rester en division I, faut recruter, d'accord. Mais pas question de mettre une fois encore en péril le club, en vidant ses caisses pour un hypothétique coup d'éclat avec une star. De toute manière, pas les moyens. Trop d'argent encore à rembourser. Sagesse obligatoire ? Certes. Mais les responsables d'aujourd'hui sont ceux qui ont sorti le club de l'ornière. Qui l'ont sauvé. Pas envie de ruiner leurs propres efforts.

Alors, pour l'O.M., c'est un retour en douceur. Les renforts ? Une injection nécessaire de joueurs aux qualités diverses pour donner plus de poids à l'équipe de la remontée. En défense, Flak et Bade, deux Lensois. Le premier est un joueur solide, intraitable au centre. Le second, un arrière latéral plutôt habile pour museler un adversaire et pas maladroit dans la relance. Au milieu du terrain, Zanon, l'ex-Stéphanois. Qui apportera son pied gauche redoutable et son abnégation de relayeur. En attaque, Bernard Zénier, l'ancien Nancéien et Bordelais. Un joueur aux grosses possibilités mais qui n'a pas toujours pu les exprimer. A Nancy, il fut blessé plus souvent qu'à son tour. A Bordeaux, la richesse de l'effectif ne lui permit pas de séduire Jacquet comme on aurait pu le penser. Il n'en reste pas moins qu'avec sa vivacité et son pied gauche, Zénier est un atout important pour l'O.M. D'ailleurs, avec ceux de Zanon, Zénier et Olarevic, ce ne seront pas les pieds gauches qui manqueront aux Phocéens. A ces renforts, ajoutons ceux de Dewilder (Eric, fils de l'entraîneur de Rennes) au milieu, et de Regis Roch, le gardien de Guingamp, en concurrence avec Levy.

Avec les « restants » comme Bracci, Lopez, Kerjean, Rubio, Boubacar, Pascal, le jeune et talentueux buteur, Olarevic et la révélation de la saison passée Diallo, l'effectif mis à la disposition de Roland Gransart ne manque pas d'arguments. Faudra encore y ajouter un public heureux d'être revenu chez les grands et prêt à soutenir son équipe avec l'enthousiasme dont on le sait capable... quand tout va bien.

La parole est à l'entraîneur marseillais. Saura-t-il donner à sa formation le fonds de jeu nécessaire pour bien négocier ce retour ? Marseille l'espère. Personne n'ose envisager que l'équipe au maillot blanc puisse décevoir. Ce serait trop cruel. Pour ces supporters sevrés d'émotions depuis longtemps et qui veulent revivre aux plus belles heures de l'O.M.... ⚽

F. H.

MONACO : DES BUTS ? OUI, MAIS PAR ANZIANI !

Il y a eu Delio Onnis. L'homme-but. El goleador. Celui qui a toujours marqué. Où et quand que ce soit. Sous n'importe quel maillot. Et donc à Monaco. Delio Onnis et son flair, Delio Onnis et ses coups de pattes, Delio Onnis le fauve, qui ne dort jamais que d'un œil.

Mais Onnis est parti. Trop tôt, la suite de sa carrière l'a prouvé. Et alors, ce fut le vide. Monaco à la recherche de son nouvel avant-centre. Pécout puis Krause se succédèrent à la succession. En vain. Pour diverses raisons, ces deux joueurs talentueux n'apportèrent pas ce que l'on attendait d'eux. C'est qu'à Monaco, on est terriblement exigeant avec ses buteurs. A Monaco, où l'argent ne fait pas défaut, on n'attend pas. A Monaco, la réussite est là, tangible, lisible dans les chiffres, tout de suite, et ça va. Sinon, on plie bagages. La patience, la tolérance, voire peut-être la compréhension et le soutien moral ne sont pas tellement le genre de la maison. Ici, le verdict du tableau d'affichage est aussi impitoyable que celui de la boule du Casino voisin. On en ressort triomphant et heureux. Ou perdant et plein de rancœur. Regardez Pécout. Regardez Krause. Monaco était leur espoir. Il fut presque leur tombeau. La roulette russe, en quelque sorte.

Aujourd'hui, c'est au tour de Philippe Anziani, le jeune espoir sochalien, de tenter sa chance. Comme les autres, il a beaucoup d'atouts dans son jeu. Sa technique en mouvement. Son intelligence dans le jeu. Sa puissance. Et surtout son punch. 18 buts la saison passée. Après plusieurs saisons de tâtonnements — avant-centre ou milieu ? — Philippe s'est fixé. Comme l'affirmait Just Fontaine, Anziani sera un buteur. Justo a même dit un grand. Son début de saison a été brillant. Dix buts en cinq matches. Difficile d'espérer mieux. Restera à confirmer. En championnat. En coupe d'Europe. Partout. Toujours. Marque ou crève. Un sacré pari. Mais peut-être le Jackpot au bout. La timbale. La banque qui saute. Car si Philippe réussit, il s'ouvrira sans doute aussi les portes d'une équipe de France en mal d'avant-centre depuis maintenant pas mal de saisons !

Faites vos jeux. Rien ne va plus... pour les défenses adverses ! ⚽

Francis Huertas

Philippe Anziani fera-t-il oublier Onnis ?

NANCY: AVEC UMPIERREZ

Ruben Umpierrez : il sera là.

Après Platini. Après Rouyer. Après Rubio. Après les autres. Ceux d'une fameuse finale de coupe de France. Après tous ceux-là, deux autres joueurs qui font partie de la légende de l'A.S. Nancy-Lorraine quittent le club cette saison. Jean-Michel Moutier, qu'une méchante blessure au genou avait éloigné des terrains la saison passée. Et qui espère se refaire une santé en doublant Baratelli au P.S.G. Et Philippe Jeannol, le plus vieux de tous les Nancéiens. Celui qui fit toutes ses armes au club.

Une nouvelle page se tourne. Ajoutez-y les départs de Tucak et de Meyer, et vous comprendrez que 84-85 sera la saison d'un nouveau départ pour Nancy. Avec, d'abord, un nouvel entraîneur : Arsène Wenger, adjoint de Guillou à Toulouse et qui remplace Hervé Collot. Wenger essaiera de donner un jeu de qualité à l'équipe lorraine, à l'image de ce que Guillou a fait avec un certain succès à Mulhouse où à Cannes.

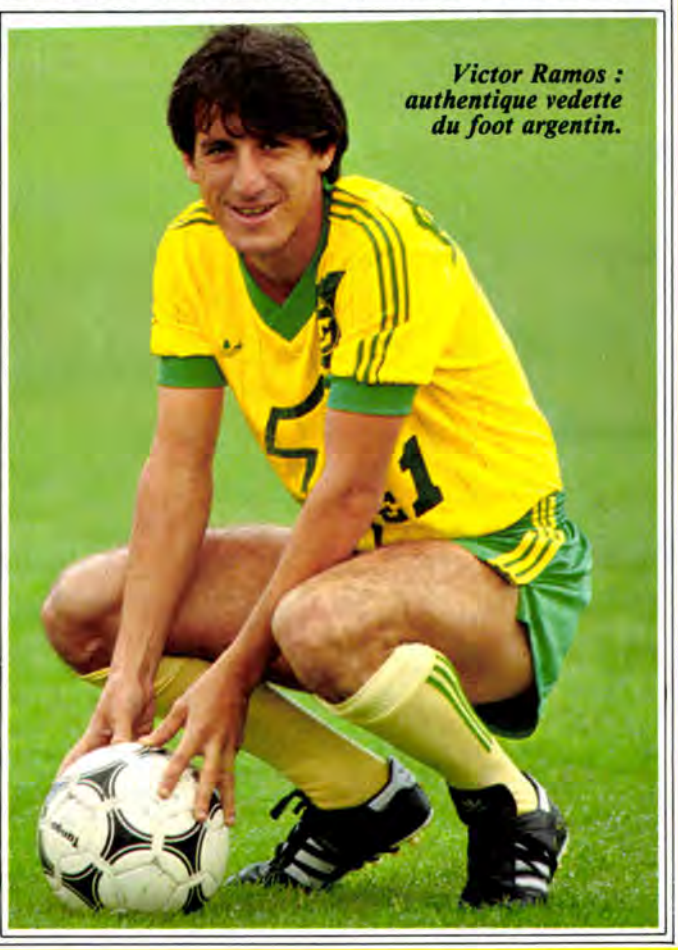
Pour cela, il pourra fort heureusement compter sur Ruben Umpierrez. L'Uruguayen, qui est la plaque tournante de l'équipe depuis plusieurs saisons, aurait aimé quitter l'A.S.N.L. Ses dirigeants, conscients qu'un tel départ serait bien difficile à pallier, ont opposé un non catégorique. Umpierrez a renaudé, a été augmenté et finalement tout est rentré dans l'ordre. Il conduira encore le jeu nancéien de sa technique merveilleuse. Avec Picot, qui arrive de Nantes, il trouvera sans doute un allié de poids pour une orientation du jeu favorable à la construction. Autres arrivées : Abreu, du Paris S.-G., Arribart, qui apporte son expérience (Reims), et signalons enfin le retour du gardien Pegorer, prêté l'an passé avant la blessure de Moutier et qui a dû le regretter puisque l'Auxerrois Martini a profité de la situation à sa place. Demain sonnera peut-être son heure. On le lui souhaite très sincèrement, car nous le savons doué et sympathique.

NANTES: A L'HEURE ARGENTINE

Il a failli signer à Monaco. Et le voilà finalement à Nantes pour cinq ans. Victor Ramos, 25 ans, authentique vedette du football argentin, est arrivé en Loire-Atlantique précédé d'une flatteuse réputation de buteur. Il a inscrit 109 buts en pro depuis ses débuts qui remontent en 1979, dont 37 au total la saison passée : 7 (en 10 matches) en championnat régional ; 30 (en 33 matches), en championnat « métropolitain ». Le tout sous les couleurs de Newell's Old Boys de Rosario. Son club. Il y a débuté à quinze ans. A 18, il jouait déjà en Première Division. A 19, une hépatite conjuguée avec les devoirs militaires lui feront perdre une saison. Mais pas son punch. Buteur, Ramos l'est, mais ne l'est pas seulement. Il sait aussi participer au jeu. Construire. Faire jouer ses partenaires. Voire adresser la passe décisive. Il a d'ailleurs évolué deux ans en milieu de terrain. Ces qualités lui ont valu, depuis le Mundial 82, 14 matches en équipe nationale. Elles font dire par exemple à Delio Onnis, qui s'y connaît en matière d'attaquants : « Il est plous doué qué moa quand j'avais le mémé âge qué loui ».

Brillant balle au pied, Victor Ramos ne l'est pas particulièrement. Contrairement à la tradition des toucheurs de balle argentin, il offre, lui, l'image d'un joueur auquel le ballon brûle les pieds. Il joue simple et rapidement. Déviations, remises, tirs. Budzinski, le directeur sportif des « canaris »: « Tout son jeu est axé sur l'efficacité. Pas de fioritures !. »

Simon, le défenseur monégasque, qui fut longtemps son coéquipier en Argentine, estime pour sa part : « Ramos en France, c'est 25 buts garantis par an. » L'Argentin ne jouera pas en pointe, puisque Halilhodzic est là, mais il préfère partir de loin, à l'image d'un Platini ou d'un Giresse, pour venir secouer les filets adverses. Point commun avec ces deux joueurs : son intelligence. Et pas seulement sur le terrain, ses études de droit (il veut être avocat) menées de concert avec le foot peuvent en témoigner. C'est une garantie pour une adaptation facile.



Victor Ramos : authentique vedette du foot argentin.

PARIS S.G: NIEDERBACHER L'OISEAU RARE ?

La marche en avant continue. Pour le P.S.G., la qualité d'européen est désormais un « acquis » normal. Entré dans les habitudes. Maintenant, faut viser plus haut, en quelque sorte. Un titre de champion. Pour cela, une fois encore, on a compté sur le recrutement. En défense, Jean-Michel Moutier et Jeannol, les deux Nancéiens. Le premier pour doubler Baratelli, le second pour apporter le poids de son expérience à la défense. Au milieu du terrain, l'Auxerrois Lanthier. Un véritable créateur, qui devrait être complémentaire du soliste Susic, l'homme des dernières passes. Lanthier est un organisateur. Sa venue est d'autant plus importante que Dahleb, l'ancien des anciens, quitte le P.S.G. Toujours au milieu, le jeune Rémois Charbonnier sera un apport intéressant. Il joue juste. Et pourra pallier toute défection de Lemoult ou Fernandez. L'attaque, enfin, a été elle aussi renforcée de manière spectaculaire. La révélation de la saison passée, N'Jo Léa, a quitté Brest pour la capitale. Très bon acquis pour l'avenir. Segura, l'excellent attaquant de Sète a rejoint lui aussi Paris. Un puncheur. Enfin, la « grosse » recrue est bien entendu le jeune Autrichien Niederbacher (22 ans). International (il a joué contre la France en fin de saison passée), Niederbacher évoluait la saison passée dans le club belge de Waregem. Pour lequel il a inscrit 22 buts. Pas mal du tout, dans un championnat assez hermétique. Richard Niederbacher a longtemps hésité avant de signer à Paris. Il craignait la concurrence. Ses premiers pas sous son nouveau maillot l'ont rassuré. Il a en effet inscrit trois buts lors de sa première apparition face au Stade Français, en coupe de la Ligue. Avec Niederbacher, le public du Parc découvrira un joueur au physique impressionnant qui pèse sur les défenses adverses mais les bouge aussi grâce à de puissants démarrages et une technique en mouvement fort convenable. Atout encore plus important pour le P.S.G. : son punch. Niederbacher aime prendre des risques dans le tir, qu'il a très lourd, mais aussi très précis.

Richard Niederbacher : un punch nouveau pour l'attaque parisienne.

RACING: SEDUIRE PARIS

Racing-P.S.G. Qu'ils l'avouent ou pas, les dirigeants des deux grands clubs parisiens en ont désormais conscience : la course est lancée. Course à la suprématie dans la capitale. Qui s'est illustrée par quelques passes d'armes dans les transferts (pour Mahut, notamment, ou pour certains joueurs du P.S.G. que le président Borelli accepta de libérer à condition qu'ils ne signent pas au Racing), avant d'entrer sur le terrain, beaucoup plus spectaculaire, des derbys enflammés.

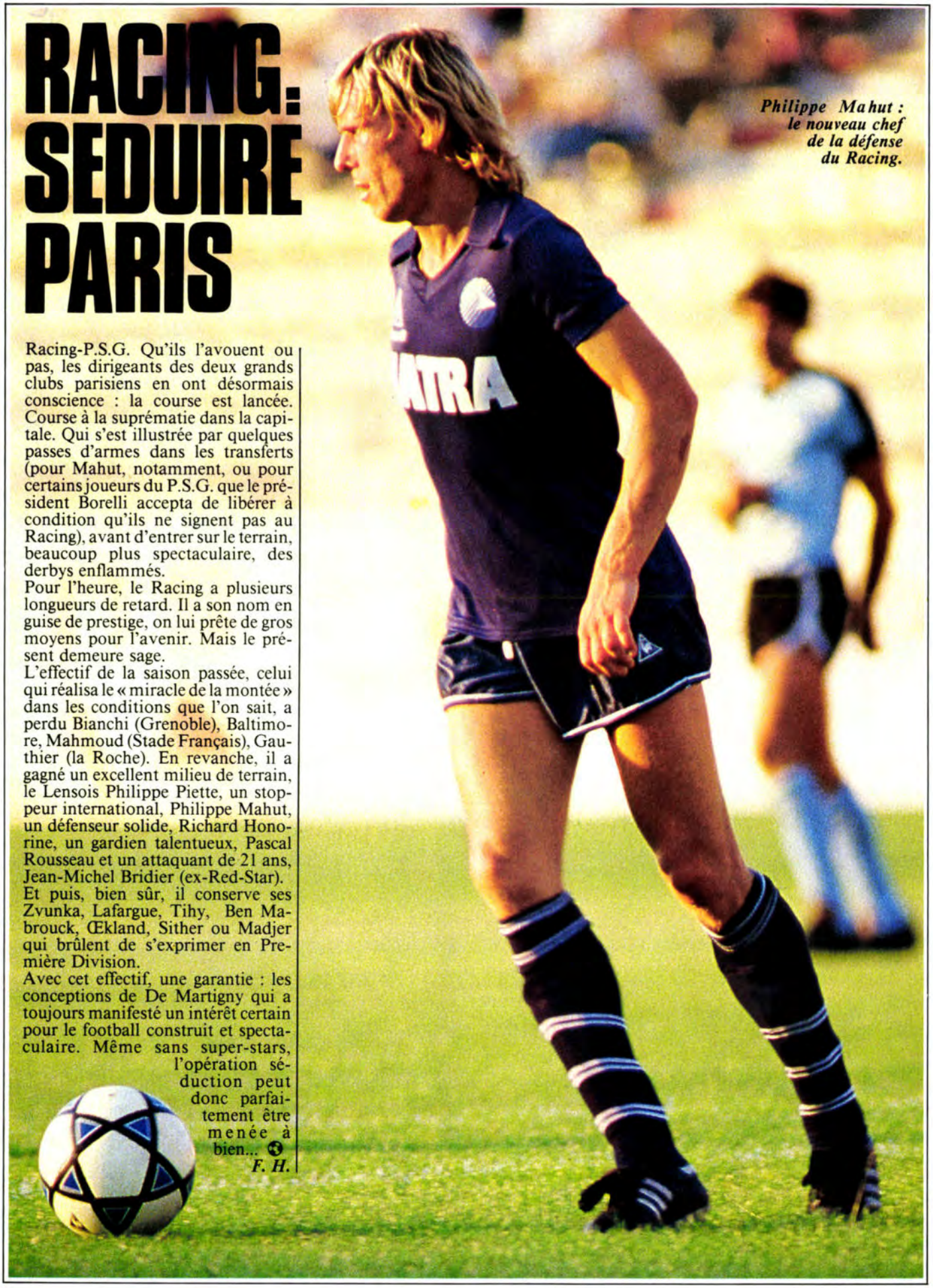
Pour l'heure, le Racing a plusieurs longueurs de retard. Il a son nom en guise de prestige, on lui prête de gros moyens pour l'avenir. Mais le présent demeure sage.

L'effectif de la saison passée, celui qui réalisa le « miracle de la montée » dans les conditions que l'on sait, a perdu Bianchi (Grenoble), Baltimore, Mahmoud (Stade Français), Gauthier (la Roche). En revanche, il a gagné un excellent milieu de terrain, le Lensois Philippe Piette, un stoppeur international, Philippe Mahut, un défenseur solide, Richard Honorine, un gardien talentueux, Pascal Rousseau et un attaquant de 21 ans, Jean-Michel Bridier (ex-Red-Star).

Et puis, bien sûr, il conserve ses Zvunka, Lafargue, Tihy, Ben Mabrouck, Œkland, Sither ou Madjer qui brûlent de s'exprimer en Première Division.

Avec cet effectif, une garantie : les conceptions de De Martigny qui a toujours manifesté un intérêt certain pour le football construit et spectaculaire. Même sans super-stars, l'opération séduction peut donc parfaitement être menée à bien... ⚽

F. H.



Philippe Mahut : le nouveau chef de la défense du Racing.

ROUEN: BELTRAMAXI ?

Perdre Raspollini, Princet, Larvaron, Legret, passe encore, car on peut toujours les remplacer par des Rolland (Guingamp), Morillon (Lille), Garcia (Canet-Plage), ou l'excellent Lippini (Bordeaux).
Mais perdre un joueur comme Tlemcani, c'est plus dur à avaler. A digérer. Plus dur aussi de s'en remettre. On sait, on sait : Rouen, c'est comme qui dirait le miracle permanent. Vieux clichés de l'équipe qui perd régulièrement ses meilleurs éléments et conserve malgré tout sa place parmi l'élite, se taillant en plus comme la saison passée une réputation de tombeur de leaders qui ajoute à la légende. Mais quand même : un Tlemcani, ça soulage de bien des problèmes au niveau de la création et de l'organisation du jeu. Et sans un tel bonhomme, faudra s'accrocher. Faudra aussi un Beltramini de derrière les fagots, capable à l'approche de la quarantaine (enfin, disons 36 ans), de nous surprendre encore...

Beltramini : chaque année meilleur ?

KRAUSE: ETAPE SOCHAUX

Uwe Krause rugira-t-il de nouveau ?

Etre soutenu par un grand constructeur automobile qui connaît, lui-même, quelques problèmes financiers et ne peut dilapider trop d'argent à la face d'une région durement frappée par la crise impose parfois de cruels sacrifices. C'est ainsi que le F.C. Sochaux a dû se séparer de Philippe Anziani, son plus grand espoir de la génération 80, qui a brillé la saison passée dans un rôle d'avant-centre occupé enfin à plein-temps et brille encore depuis quelques semaines sous ses nouvelles couleurs monégasques.
Pour le remplacer, Krause, de Monaco. Ce qu'on appelle un échange de bons procédés. Dans le Doubs, on espère que le jeu sochalien lui conviendra mieux que le monégasque. Qu'il brillera de nouveau comme il le fit à Laval, où il se révéla un redoutable canonnier. Takac ayant remplacé Mosca au poste d'entraîneur, Sochaux espère beaucoup de la présente saison. Malgré deux autres départs : ceux de Lubin et de Santos. L'ancien grand joueur que fut Takac donnera, espérons-le, un style spectaculaire aux Lionceaux. Pour leur permettre de retrouver le chemin de l'Europe auquel ils avaient goûté avec tant de plaisir voici peu de temps. C'était avant l'exode, il est vrai. Mais Sochaux compte sur ses jeunes...

Kelsch, Pécout, Soler : pourront-ils s'exprimer en attaque ?

STRASBOURG : LA GRANDE LESSIVE !

Sundermann est un bétonneur. La chose fut parfois proférée en des termes moins directs, mais tout les supporters du Racing Club de Strasbourg, tous les observateurs neutres aussi ont pu la saison passée établir ce constat indéniable : l'entraîneur allemand n'est pas le partisan le plus acharné d'un football ouvert, audacieux, conquérant.

Krimau, l'un des meilleurs buteurs du championnat voici deux saisons et que Sundermann fit évoluer en milieu défensif l'an passé, peut en témoigner. D'autant plus, d'ailleurs, qu'il a préféré changer de club.

A l'heure où l'équipe de France a conquis l'Europe avec un football spectaculaire, Strasbourg et ses innombrables matches nuls, Strasbourg et son attaque indigente (36 buts, seuls Laval et St-Étienne ont fait pire !) a impatienté son public. Sundermann, qui est loin d'être sot et qui tient à sa place, y est donc allé de son petit couplet en forme de promesses avant le début de la présente saison. Ça donnait à peu près : « Bon, cette saison Strasbourg va être une équipe offensive. » Comme s'il suffisait de jeter quelques mots en l'air pour transformer un ensemble prudent en un groupe jouant avec panache. Comme si l'on pouvait imaginer que Sundermann, adepte de la rigueur, du marquage individuel strict, puisse soudain se transformer en partisan acharné du beau jeu.

Boulogne devenant Guillou ! On a du mal à y croire !

On nous dira : mais regardez le recrutement. On le regarde et l'on découvre en effet l'arrivée de trois attaquants spécifiques. L'Allemand Kelsch. Le Messin Pécout. Le Toulousain Soler. Les deux derniers sont connus. Inutile d'insister sur leur pedigree. Kelsch, lui, est inconnu. Sachez donc qu'il a 28 ans. Qu'il mesure 1,80 m et pèse 72 kg. Qu'il débuta aux Kickers de Stuttgart avant de jouer en amateur à Büsnau, puis de passer au V.F.B. Stuttgart quand celui-ci, fin des années 70, remonta en Bundesliga. Depuis, il a disputé près de 200 matches. Kelsch est un attaquant vadrouilleur. Pas un buteur à proprement parler, puisqu'il n'a réussi au total que 51 buts en Bundesliga. Quand Sundermann entraînait Stuttgart, les qualités physiques de Kelsch l'avaient séduit. Mais avec Benthaus, le joueur allemand n'était pas titulaire la saison passé, Reichert et Corneliusson lui étant préférés la plupart du temps.

A Strasbourg, Kelsch jouera en position de faux ailier droit. Pécout et Soler évoluant en pointe. Ainsi, le 4-3-3 de départ, qui pourrait être offensif, se transformera en un 4-4-2 qui le sera moins. Même si au milieu du terrain, l'engagement de l'excellent Lavallois Souto promet intelligence et imagination. Les trois autres renforts sont Jean-Noël Huck, le Stéphanois Wolf et le Toulousain Van Straelen, trois joueurs à tendance défensive. Ce recrutement (qui a remplacé les départs de Krimau, Lacuesta, Rouyer, Dropsy, Bétancourt, Glassmann, Ouattara et Vitalis) est de bonne qualité. Il donnera à Sundermann un effectif capable de rivaliser avec beaucoup d'autres, et qui sait de postuler à une bonne place.

Mais encore, faudrait-il, répétons-le, que Sundermann permette à tout ce joli monde de s'exprimer. De jouer au football pour gagner, et non avec cette excessive prudence qui l'an passé, sur l'herbe même de la Meinau, choquait tous les supporters alsaciens. Nous craignons fort que malgré ses promesses, le coach strasbourgeois ne varie pas d'un pouce dans sa manière de voir les choses. En souhaitant nous tromper...

OLMETA : L'ANGE GARDIEN DE TOULON

Pascal Olmeta : de la détente aux détentes.

Si la recherche d'outsiders avant le début de la saison est votre passe temps de vacances favori, tournez-vous donc du côté de Toulon. L'équipe de Christian Dalger, qui a réussi dans sa mission de demeurer parmi l'élite la saison passée, vient en effet d'opérer un recrutement judicieux.
Jugez-en, en partant des lignes arrières. Olmeta, dans les buts, est un espoir du football français. Son talent est désormais unanimement reconnu. Dans l'entre-jeu, deux apports très intéressants : Ricort, ex-Monégasque et Lillois, dont le talent trouvera certainement dans la rade, avec son ami Dalger, un terrain propice à son expression. Ce sera sans doute la même chose pour Tlemcani, transfuge de Rouen, dont tout le monde connaît la finesse et l'intelligence de jeu.
Voilà pour les trois « gros ». Mais on aurait tort de croire que l'arrivée du Cannois Casoni est sans importance. Car voilà un joueur d'avenir qui ne manquera pas de s'imposer dans les années à venir. A ceux-là, Toulon a ajouté quelques jeunes de l'I.N.F., Burgio, Tollot et Pastor, qui ne manquent paraît-il pas de talent. Alors, en route pour une surprise ?

KRIMAU : A TON TOURS !

Pour son retour en Première Division, le F.C. Tours a « assuré » au niveau recrutement. Le retour de Desrousseaux (Mulhouse) est la garantie d'une sécurité défensive que Zdun (Metz) et Morabito (Dunkerque) s'efforceront de créer. Ces deux éléments sont des footballeurs aux qualités d'abnégation bien connues et cela réjouit Guy Briet.
Au milieu du terrain, l'entraîneur tourangeau enregistre l'arrivée du Stéphanois Colleu, qu'il connaît bien puisqu'il fut longtemps sous sa coupe au centre de formation de l'A.S.S.E. Mais le gros morceau de ces transferts est bien entendu l'arrivée du Marocain Merry Krimau. Qui poursuit son périple au sein de l'Hexagone et espère bien retrouver à Tours un rôle de buteur qu'il avait fort honorablement tenu à Metz il y a deux ans et dont l'entraîneur Strasbourgeois Sundermann l'a privé la saison passée en le faisant jouer milieu... replié. Merry Krimau, qui s'était adapté en faisant contre mauvaise fortune bon cœur, retrouvera avec plaisir les surfaces adverses, où il se sent parfaitement à l'aise. A Tours, on ne cache pas que l'on attend notamment beaucoup de son entente avec l'Argentin Da Fonseca lui aussi efficace face aux buts...

Krimau : enfin devant !

STOPYRA, CRISTOPHE, TARANTINI:

LA PASSE DE TROIS DU TOULOUSE F.C.

« Ô Toulouse, ô, ma ville ! » Ce refrain de Claude Nougaro, ils sont trois nouveaux du Téfécé (le Toulouse Football Club) à le chanter depuis quelques semaines. Trois recrues que l'on pourrait surnommer les trois « voraces » car, à des titres divers, ils ont quelque chose à prouver, une revanche à prendre. Le premier, qui viendra renforcer un secteur défensif souvent jugé un peu juste la saison passée sur son flanc gauche, est une authentique vedette du football argentin, Alberto Tarantini. La dernière saison a été pour lui un ratage presque complet. Tarantini ne veut pas se retourner sur les problèmes qu'il a connus à Bastia, mais il laisse clairement comprendre qu'il n'a jamais montré sa vraie valeur. « Ici, à Toulouse, dit Alberto, il n'y a aucun risque que je connaisse les mêmes problèmes qu'en Corse. Je vais donc pouvoir me consacrer au football et uniquement au football. Le public français va pouvoir découvrir mon vrai visage ». Une affirmation en forme de menace pour les adversaires du T.F.C. quand on connaît la valeur technique d'Alberto Tarantini et son goût marqué pour les montées profondes vers le but adverse. Daniel Jeandupeux, l'entraîneur toulousain, attend d'ailleurs beaucoup de l'Argentin. « C'est un Sud-Américain, et un bon, dit-il. C'est dire qu'Alberto possède une technique tout à fait remarquable. Il est solide au plan physique et je crois qu'avec, pour le couvrir, des garçons comme Lopez, Domergue ou Marx, il va pouvoir à l'occasion amener le danger dans le camp adverse. Nous avions besoin de renforcer un peu le secteur défensif ; il était difficile de trouver mieux ! »

Deuxième recrue, lui aussi international, lui aussi en mal de revanche, Didier Christophe, dont la présence au milieu du terrain rassurera tout le monde. Venu de Monaco à Lille, Christophe n'a jamais réussi dans le Nord. A Toulouse, Didier s'est déjà adapté et entend prouver qu'il n'a rien perdu des qualités qui lui ont permis de porter à six reprises le maillot de l'équipe de France. « Didier, on le connaît, dit Jeandupeux ; lorsqu'il est en forme, c'est l'un de ces joueurs essentiels à la bonne marche d'une équipe, tant par sa présence physique que par son inlassable activité ». Trouver la meilleure forme, c'est ce à quoi Christophe s'emploie depuis quelques semaines. « Maintenant que la reprise approche et que le match contre Bordeaux (pas mal, pour débuter !) occupe déjà nos esprits, j'estime que je suis à un excellent niveau. J'attends beaucoup de cette saison et je dispose de tous les atouts pour revenir à *(suite page 60)*

Didier Christophe : une présence rassurante au milieu.

Yannick Stopyra : il s'entend déjà bien avec Roussey.

Alberto Tarantini : il veut prouver qu'il est toujours un grand.

F COMME FOOTBALL

AGENDA

5 SEPTEMBRE : L'INTER AU PARC

L'Inter de Milan, avec ses vedettes Rummenigge, Causio, Brady et autres Altobelli ou Collovati, adversaire de l'équipe de France lors du traditionnel match au profit de l'U.N.F.P. La première pour Henri Michel.

14 AOÛT COUPE DE LA LIGUE

Finale. Normalement. Si elle oppose deux clubs de D.I. Sinon, ce sera plus tard. (Car la D. II reprend le 11). C'est la première édition de cette épreuve chez nous. Créée pour boucher les trous d'un calendrier « spécial Euro 84 ». Admis : les clubs de D. II et D.I Système : groupes qualificatifs en première phase (D.II), en seconde phase (D.II + D.I), et élimination directe à partir des huitièmes de finale.

12 AOÛT : FINALE J.O. POUR LEVE-TÔT

Un dimanche matin, à 7 h 30, faut le faire ! Pour la finale des jeux Olympiques, en direct de Los Angeles, on le fera ! Surtout si l'équipe de France... TF1 ou Antenne 2 ? Sans doute les deux : choisissez vos commentateurs !

18 AOÛT : « CHARITY SHIELD »

Everton, vainqueur de la « Cup ».

La traditionnelle ouverture de la saison en Angleterre, entre le vainqueur de la Cup et le champion du titre. Cette année : Liverpool - Everton. A Wembley comme toujours. Et comme toujours, au profit d'œuvres.

REPRISES

GIRONDINS DE BORDEAUX

Championnat, 1re journée : Bordeaux-Toulouse. Déjà un choc !

Le championnat de D.I : 17 août. Celui de D.II : 11 août. Le premier tour de la coupe de France : 2 septembre. Les coupes d'Europe : 19 septembre. Pour les étourdis qui égareraient le calendrier « Onze » offert au centre de ce numéro.

22 AOÛT : COPPA ITALIA

Les premiers tours précèdent traditionnellement au début du championnat. Le programme des « grands » : la Juve rencontrera Atalanta, Cagliari, Sambenedetto, Taranto et Palerme. La Roma : Lazio, Genoa, Padova, Varese et Pistoiese. L'Inter : Avellino, Bologne, Pise, Francavilla et Spal. Et Naples : Fiorentina, Arezzo, Pérouse, Pescara et Casertana.

HIER

• ***Coupe, première.*** Dynamo Moscou a remporté la coupe d'U.R.S.S. Il a battu en finale le Zenith Leningrad (2-0 après prolongations).

• ***Coupe, deuxième.*** En Italie, la Roma s'est adjugée le précieux trophée. 1-1 à Vérone et 1-0 à Rome. Un succès national pour consoler un peu d'un échec international (en coupe des champions).

• ***Coupe, troisième.*** Celle de la Ligue en Espagne. Enlevée par Valladolid, brillant vainqueur de l'Atlético Madrid (0-0 dans la capitale, 3-0 à domicile).

• ***Coupe, quatrième, encore !*** Au Maroc cette fois. Avec la victoire du F.A.R. Rabat sur R.S. Kenitra (1-0 après prolongations) à Casablanca.

• ***Coupe, cinquième, toujours !*** Du monde, cette fois. En zone Afrique. Avec deux qualifications pour le tour suivant. Celle du Maroc, vainqueur de la Sierra Leone (1-0 puis 4-0). Et du Sénégal face à l'Angola (0-1, 1-0, quatre penalties à trois).

• ***Coupe, sixième, des Alpes...*** Monaco et Grasshoppers Zurich se sont qualifiés pour la finale de la coupe des Alpes. La date reste à fixer.

• ***Coupe, septième et... dernière.*** Il s'agit, cette fois, de la Copa Libertadores. Les délais d'impression ne nous permettent pas de vous en donner le résultat final. Sachez cependant qu'au match aller de la finale, les Argentins d'Independiente ont battu les Brésiliens du Gremio Porto Alegre sur leur terrain (1-0). Le retour avait lieu le 28 juillet.

TELEX...

• EURO 88

Les candidatures arrivent. L'Angleterre notamment veut organiser la phase finale. Elle avance deux arguments : 1) elle n'a plus accueilli de compétition internationale depuis la World Cup 66. 2) Elle s'est retirée de la course au Mondial 90 pour laisser la voie libre à l'Italie. Le fair play sera-t-il payé de retour ?

• COUPE DE BRUXELLES

Cette épreuve se déroulera en été avec la participation de tous les clubs de la ville. Anderlecht, retenu par ailleurs, ne la jouera pas cette année. Charleroi est invité pour le remplacer. Programme : Racing Jet - Union Saint-Gilloise ; R.W.D. Molenbeek - Charleroi en demi-finale. Finale au Heysel le 15 août.

• EXIT CABRITA

Le sélectionneur portugais est remplacé par Torres à la tête de l'équipe nationale. Ex-joueur de Benfica, Torres, 45 ans, est aussi un ancien international du Portugal 66, troisième de la Coupe du Monde en Angleterre.

• IVIC A BENFICA

Voilà qui a de quoi en surprendre plus d'un. Benfica, c'est une tradition de beau jeu, de foot offensif, que le Suédois Eriksson avait d'ailleurs perpétué avant de signer à la Roma cette saison. Ivic, lui, s'était plutôt signalé à Anderlecht par son amour pour le béton. Comment ce yougo à poigne, de retour d'Istanbul, sera-t-il accueilli par les « Brésiliens d'Europe » ?

• LE RETOUR DU KAIZER

Jupp Derwall, « assassiné » par l'Espagnol Maceda, a remis sa démission sitôt l'Euro 84 terminé. La D.F.B., fédération ouest-allemande, a choisi son remplaçant : Franz Beckenbauer, le « Kaizer » en personne. Comme il n'a pas ses diplômes d'entraîneur, Beckenbauer a été affublé d'un titre créé pour lui : directeur technique. Son assistant sera Horst Köppel.

• BURKINSHAW A BAHREIN

Keith Burkinshaw, le manager qui a mené Tottenham à la victoire en coupe U.E.F.A. entraînera l'équipe de l'Émirat de Bahrein. Et encaissera, pour deux ans, 250 000 livres (3 millions de F).

• SHREEVES A TOTTENHAM

Burkinshaw sera remplacé par Peter Shreeves à la tête des « Spurs ». Succession bien difficile.

• CLÉMENCE EN BELGIQUE

Pas Ray Clémence, le gardien de but anglais. Non, la clémence de l'Union Belge, qui a réduit les peines de suspension des fraudeurs du Standard. De 1 an à 9 mois pour Dærden, Meeuws, Plessers, Poel, Preud'homme, Vandersmissen, Tahamata. 1 an au lieu de 18 mois pour Janssen, 15 mois au lieu de 2 ans pour Eric Gerets. Merci, M. le juge...

• ADIEU, TIM

Elba de Padua Lima, ancien entraîneur de Botafogo, Flamengo, Fluminense, Vasco de Gama, mais aussi des sélections nationales du Venezuela, d'Argentine, et lors du dernier Mundial du Pérou, n'est plus. « Tim », comme on l'appelait, s'est éteint à Rio, d'une insuffisance hépatique. Le Brésilien était âgé de 69 ans.

• FINALES EUROPÉENNES

Deux dates à retenir. Finale de la coupe des champions : 29 mai 1985 à Bruxelles. Finale de la coupe des coupes : 15 mai 1985 à Amsterdam. Noté ?

• CHILI NO... CHILI SI !

Le Chili a failli ne pas aller aux Jeux. Il s'était d'abord retiré pour ne pas handicaper ses clubs avec l'absence des joueurs olympiques, alors que la saison nationale bat son plein. Le Paraguay devait le remplacer. Finalement, le Chili a changé d'avis. Il est donc à L.A.

• TAIS-TOI, OU PAYE

« Je n'aime pas le football espagnol. Je ne me plais pas à Barcelone. » Avant de rejoindre Naples, Maradona a ouvert son cœur. Maintenant, il devra payer. Près de 60 000 F qui lui seront retenus sur l'argent que lui doivent encore les dirigeants catalans. Une amende qui ne l'empêchera pas de dormir mais qui illustre bien les pratiques du milieu : joue et tais-toi. Défense de critiquer. Même sur son lit d'hôpital, la jambe cassée par un tacle assassin. Le « Barca » est vraiment un grand club...

• TOURNOIS

Celui de Paris a lieu les 2 et 3 août avec Botafogo (Brésil), Hajduk Split (Yougoslavie), Servette Genève (Suisse) et le P.S.G.
Celui de Béziers (à 7) les 4 et 5 août avec le Bayern, Beveren, Marseille, Toulouse et Béziers.

• CHANGEMENT DE RÈGLE

Sur décision de l'International Board, le coup franc indirect à l'intérieur de la surface accordé à l'équipe qui attaque sera reculé jusqu'à la ligne de cette surface parallèle à la ligne de but. Pour éviter l'accumulation de joueurs près de la cage et faciliter le travail de l'arbitre. Suggestion : reculez-le jusqu'au rond central, ce sera encore plus facile !

• AFRIQUE 90

L'Algérie a posé sa candidature pour l'organisation de la phase finale de la coupe d'Afrique 1990.

OPINIONZE

AU DIABLE, LES COMPLEXES !

Respecter l'adversaire, c'est bien. En avoir peur, c'est trop ! C'est signé Albert Batteux. Il illustra en son temps ces propos sur le terrain, à la tête du stade de Reims qui écrivit, avec le Grand Real de Madrid, les premières et sans doute les plus belles pages de l'épopée européenne. Dans un style offensif où la crainte n'avait pas place.
Le football a changé. Mais la maxime reste actuelle. Le respect, d'accord. La peur, non ! De loin en loin, un Malmö, un Göteborg, un Aberdeen ou un Porto le rappellent de manière éclatante.
Chez nous, en France, les complexes ont encore la vie dure. Hérités d'une époque où nos internationaux étaient traités de « juniors perdus dans un jeu d'homme », même les résultats de St-Étienne, Bastia (finalistes), de Nantes ou Sochaux (demi-finalistes) à l'échelon européen, n'ont pas eu complètement leur peau. Trop souvent, les grands noms nous effrayent. Orchestrée par des campagnes de presse dithyrambiques pour les autres, la préparation aux confrontations européennes nous installe la plupart du temps dans un rôle de petit outsider moins confortable qu'on ne le croit. Car la crainte n'est pas bonne conseillère. Elle incite à la prudence, alors que notre jeu, technique et créatif, s'épanouit dans l'audace. Rappelez-vous, entre autres exemples, Bordeaux face à Hambourg en 82, ou le P.S.G. face à la Juve en 83. Qui, plus tard, trop tard, se mordirent les doigts d'avoir surestimé l'opposition.
En 1984, ça recommence. Sitôt connus nos adversaires européens, on nous parle de tirage-catastrophe. Ah bon ? Eh bien non ! Des équipes dignes de respect. Mais qui ne doivent pas nous faire peur. Didier Couécou, directeur sportif des Girondins, semble l'avoir compris, qui explique en un raccourci saisissant : « La France est championne d'Europe. Bordeaux est champion de France. Nous n'avons à craindre personne. » Voilà qui est parlé ! Puissent ces déclarations être suivies de faits. Et livrer à notre plaisir un Bordeaux (mais aussi un Metz ou un Auxerre) à l'esprit conquérant, cet esprit qui sied si bien à notre football, que l'équipe de France a porté au sommet. Et qui désormais, est... craint partout.
Oui, à tous, aujourd'hui, nous avons grande envie de dire : au diable les complexes !

Francis Huertas

SUR LES CINQ CONTINENTS

EUROPE

SPÉCIAL TRANSFERTS

Les principaux mouvements de joueurs en Europe :

ITALIE

Les frontières étant de nouveau fermées depuis le 30 juin (pour deux ans), les clubs italiens ont mis les bouchées doubles pour ne pas subir « l'état de manque » à la prochaine intersaison. *Les nouveaux arrivants :* Socratès (Fiorentina) et Junior (Torino) pour le Brésil. Rummenigge (Inter) et Briegel (Verone) pour la R.F.A. Wilkins et Hateley (Milan) pour l'Angleterre. Cornéluisson (Suède), Stromberg et Larson (Atalanta) pour la Suède. Souness (Sampdoria de Gênes) pour l'Écosse. Elkjaer Larsen (Inter) pour le Danemark. Et bien sûr Maradona (Naples) pour l'Argentine. Au plan national, la sensation.
A noter encore les grandes manœuvres de l'Inter. Qui cède Coeck à Ascoli, Muller à Côme pour un an. Et qui, outre Rummenigge, récupère le « vieux » Causio (Udine), et Liam Brady (Sampdoria). Après Verone et Naples, Dirceu a choisi Cremonese. Bertoni lui succède et retrouvera ainsi son coéquipier de l'équipe nationale Maradona. Hernandez enfin jouera à Ascoli après Torino. Pour conclure, ceux qui quittent le football-spaghetti : Blisset (Milan), Jordan (Verone), Gerets (le suspendu de l'Inter), Trifunovic (Ascoli) et Krol (Naples).

PORTUGAL

Beaucoup de départs à Benfica : Chalana pour Bordeaux. Stromberg à Atalante (Italie). Filipovic à Boavista. Mais des arrivées aussi : Waldo, Brésilien de Braga, qui pourrait être suivi par son compatriote Washington (Fluminense). Nunes (Sétubal) et encore le gardien de Boavista Jorge Silva. Au Sporting de Lisbonne, on signale la venue de Pacheco (Porto) et l'on parle de celles possibles de Joao Pinto, Frasco, Sousa ou encore de Peter White (Aston Villa). Porto, enfin, a engagé André (Varzim) et Quim (Rio Ave) : deux espoirs.

ANGLETERRE

Manchester United a perdu Wilkins (Milan) mais a gagné le Danois Jesper Olsen et l'Écossais Strachan (malgré les protestations de Cologne qui affirmait avoir obtenu sa signature). Terry Mc Dermott quitte Newcastle, sans que l'on sache encore pour où. On parle aussi du défenseur d'Aberdeen Doug Rougvie à Chelsea et du départ de l'attaquant de Tottenham Archibald à Barcelone.

R.F.A.

Le Bayern a perdu Rummenigge (Inter) mais a fait signer Mathaus (Moenchengladbach). Deux départs importants à Hambourg : Schatzschneider (Schalke 04) et Hartwig (Cologne). Kelsch a quitté Suttgart pour Strasbourg. Le suèdois Torbjorn Nilsson (Kaiserslautern) a regagné son club d'origine Göteborg. Klaus Fischer passe de Cologne à Bochum. Briegel a quitté Kaiserslautern pour l'Italie (Verone).

ESPAGNE

Maradona, qui ne le sait pas, a quitté Barcelone pour Naples. Pour pallier son départ, le club catalan engage Archibald (Tottenham). Valence s'est séparé de Mario Kempes (qui cherche un club). Gordillo quittera le Bétis Séville (qui connaît de grosses difficultés financières).

YOUGOSLAVIE

Beaucoup de mouvements chez les entraîneurs. Mladinic, l'ancien sélectionneur national, prend en mains Hajduk Split. Zebec se retrouve au Dynamo Zagreb. Ivezic, l'ex-sochalien, devient directeur sportif de Vojvodina. Nenkovic, ex-Brestois, est nommé responsable technique de Radnicki. Chez les joueurs, l'international Deveric a signé au Dynamo Zagreb. Le gardien Stojic (Partizan) jouera aussi au Dynamo. Pantelic, ancien goal de Bordeaux, a signé à Radnicki. Zajec, le capitaine de la sélection, évoluera en Grèce (Panathinaikos).

BELGIQUE

Anderlecht perd Brylle (P.S.V.) Anvers engage Ruiter (Beerschot) mais se sépare de Fazekas (St-Trond). Le Club Brugeois accueille François Van der Elst. Lokeren laisse filer Elkjaer Larsen (Verone). Seraing voit partir Oblitas (Duisbourg) et Cleasen (Stuttgart) entre autres. Le Standard enregistre l'arrivée de Louis Pilot (ex-sélectionneur du Luxembourg) comme entraîneur et le départ de Nehoda (Darmstadt). St-Nicolas perd Dusbaba (Breda). Waregem remplace Niederbacher (Paris S.G.) par Buckley (Irlande) et Waterschei jouera sans Van Kraay (Bâle), ni Gudmunsson (Uerdingen).

AMÉRIQUE

TOURNÉE

Celle du Mexique en Europe. Dont voici le programme : le 9 août en Irlande du Nord — le 13 août en Yougoslavie (peut-être), le 16 août en Finlande — le 19 août en U.R.S.S. — le 22 août en Suède — le 25 août en Hongrie.

AFRIQUE

COUPE DES CHAMPIONS

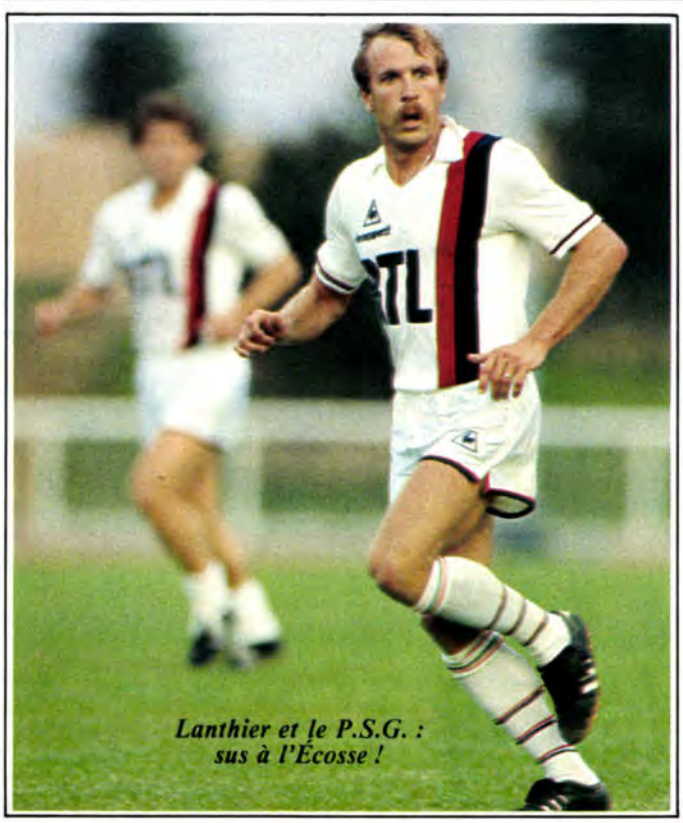
Quarts de finale : Dynamos Harare (Zim.) - Je Tizi - Ouzou (Alg.) ; Nkana Red Devils (Zambie) - Zamalek (Egyp.) ; Mas Fès (Mar.) - Shooting Star Ibadan (Nigéria) ; F.C. 105 Libreville (Gab.) - Sémassi Sokodé (Togo) ; aller : 9 septembre ; retour : 23 septembre.

COUPE DES COUPES

Quarts de finale : National (Egyp.) - ASEC Abidjan (C.I.) ; Arab Contractors (Egyp.) - Nakivubo Villa (Oug.) ; Canon Yaoundé (Cam.) - Enegu Rangers (Nigéria) ; Red Arrows (Zam.) - Ahly Tripoli (Lybie) ; aller : 2 septembre ; retour : 16 septembre.

PELE RETROUVE LA TÊTE D'AFFICHE

Pelé. Les grands rôles, il connaissait. Sous le maillot de Santos, de Cosmos ou de la sélection nationale. La « tri-campeao ». Depuis, dans le cinéma (neuf films), Edson Arantes Do Nascimento n'avait eu droit qu'à faire valoir les têtes d'affiche. Ipojuca Pontes, réalisateur brésilien, vient enfin de lui offrir la vedette. Pelé sera *« Pedro Mico »*, vagabond justicier des favelas de Rio, qui rêve de liberté. Après s'être déclaré partisan des élections au suffrage universel, Pelé prendra encore position à travers ce film, qui montre, selon Ipojuca Pontes « ce qu'un pauvre est obligé de faire pour survivre dans ce pays. » Un « Goooooooooool ! » aussi important que bien d'autres...



Lanthier et le P.S.G. : sus à l'Écosse !

LES COUPES D'EUROPE

Gros lots pour les clubs français...

• **COUPE DES CHAMPIONS.**
Bordeaux — Atl. Bilbao (Esp.).

• **COUPE DES COUPES**
Metz — F.C. Barcelone (Esp.).

• **COUPE DE L'U.E.F.A.**
Monaco — C.S.K.A. Sofia (Bulg.).
Sporting Lisboa (Port.) — **Auxerre.**
Paris S.-G. — Hearts of Midlothian (Ecos.).

... Et aussi quelques jolis chocs

• **EN COUPE DES CHAMPIONS** : Aberdeen - Dynamo Berlin, Étoile-Rouge-Benfica, Lech Poznan - Liverpool.
• **EN COUPE DES COUPES** : Dynamo Moscou - Hajduk Split, Roma - Steaua Bucarest, Celtic Glasgow - La Gantoise.
• **EN COUPE DE L'U.E.F.A.** : Anderlecht-Brême, Nottingham Forest-F.C. Bruges, Souhtampton - Hambourg, Bétis Séville - Universitatea Craiova.

Les dates

• **MATCHES ALLER LE 19 SEPTEMBRE.**
• **MATCHES RETOUR LE 3 OCTOBRE.**

APRÈS L'EURO : PHOTOS ET PROPOS

Tout de suite après la finale France-Espagne de notre Euro 84, les feux de l'actualité se sont portés sur le Tour de France, sur le tournoi de Wimbledon et sur les J.O. de Los Angeles. Alors, que reste-t-il, quelques semaines plus tard, du Championnat d'Europe des Nations ? D'abord la victoire des Bleus d'Hidalgo, et puis aussi des nouveaux noms, ceux des footballeurs qui se révélèrent. Enfin, des chiffres et des faits gravés pour l'éternité. Pour quelle éternité ?

Jeudi 28 juin :
il est 0 h 54 sur les Champs-Elysées.
La foule des supporters
continue à fêter le titre des Bleus.

Un succès total pour les Bleus d'Hidalgo :

cinq victoires pour cinq matchs joués !

France : 2 — Angleterre : 0 ; France : 1 — Autriche : 0 ; France : 1 — R.F.A. : 0 ; France : 2 — Écosse : 0 ; France : 1 — Danemark : 0 ; France : 5 — Belgique : 0 ; France : 3 — Yougoslavie : 2 ; France : 3 ; Portugal : 2 — France : 2 — Espagne : 0. Neuf matches joués, neuf victoires. Qui dit mieux ? Personne cette année. Qui pourrait contester la suprématie européenne totale des Bleus d'Hidalgo ? Personne ? Personne, si ce n'est la presse espagnole qui, par exemple, dans le quotidien sportif madrilène « Marca » s'est illustrée de déplorable façon. Dès le lendemain de la finale, ce journal titrait « Bravo Espagne ! Hold-up à Paris ! » Suivaient des affirmations gratuites, accusant le Tchèque, Monsieur Christov, des pires turpitudes.

Dans un délire total, et courageux dans l'anonymat, un confrère ibérique allait même affirmer que l'expulsion de Leroux n'avait été effectuée que pour mieux brouiller les pistes. José Maria Sorente, lui, se permettait des insinuations tout aussi lamentables. Le fait que le nouveau président de l'U.E.F.A., Jacques Georges soit de nationalité française aurait amené le pauvre Monsieur Christov à n'être que « la voix de son maître ». Quelques pages plus loin, un tableau rappelait les noms des buteurs espagnols ayant marqué contre la France : à quarante-six reprises en dix-neuf rencontres. Comme pour rappeler que la finale perdue n'était qu'un incident ou tout simplement parce qu'un complexe de supériorité avait amené les rédacteurs à déjà préparer en avance des pages triomphantes ?

Il me revenait alors en mémoire deux conversations tenues pendant le premier tour. D'abord, à la fin du match R.F.A.-Espagne, avec un supporter espagnol dédaigneux qui m'avait affirmé : « Je ne crains pas du tout la France en finale pour l'Espagne. Les Français ne sont jamais exacts aux grands rendez-vous. » Et puis, la veille de la finale, à la Pizza Berri, où se refait chaque jour l'histoire footballistique du monde, avec les serveurs italiens et portugais, nous avions « croqué » de l'Espagnol. Avec les cousins italiens et les amis portugais, tous unis contre « l'espingo » ! Jusqu'à mon vendeur de journaux qui m'avait confié, le matin du grand jour : « Pourvu que nous ne perdions pas ! Autrement, j'en ai pour plusieurs mois avec tous les Espagnols du quartier ! »

Je n'avais pas trop prêté attention à tous ces propos à l'époque, mais en y réfléchissant aujourd'hui, je me demande quand même si cela n'est pas un peu inquiétant. Inquiétant d'abord pour l'Espagne. Il faut souhaiter que ce sentiment de frustration exprimé dans « Marca » ne reflète pas le sentiment des sportifs espagnols. Le parcours de ceux-ci dans l'Euro 84 n'a rien d'extraordinaire lorsqu'on regarde les résultats bruts : matchs nuls contre le Portugal, la Roumanie et le Danemark et une seule victoire, presque contre le cours du jeu, face à la R.F.A. Mais c'est vrai, victoire quand même contre les champions sortants. De quoi oublier les ratés du Mundial 1982.

Inquiétude aussi pour l'Europe. Plutôt pour le sentiment d'appartenir à l'Europe. Et encore en accusation, la presse espagnole avec des titres du genre : « Il vaut mieux perdre la finale de l'Euro 84 que de rentrer dans le Marché commun ! » Lamentable ! La vérité, s'il y a vérité, est ailleurs. Dans une analyse sportive et objective de la situation. D'abord, il aurait suffit de peu de choses pour que la finale ne fut Portugal-Danemark. Un score renversé dans les dernières secondes par les Bleus à Marseille et le tir du coup de pied au but d'Elkjaer qui part dans les nuages : voici parfois à quoi tient toute une saga. Il faut savoir perdre aussi lorsqu'on est un champion. Un vrai champion. Et avouons-le : la majorité des supporters tricolores aurait infiniment plus redouté ces Vikings de Danois, s'ils avaient accédé comme on l'attendait, au stade final.

Comme on dit : sur un match, tout peut arriver. Alors, avouons-le aussi, nous n'étions pas mécontents non plus des absences de Goicoechea, Maceda et Gallego, trois piliers de la formation ibérique. Certes, le but marqué sur coup franc fut quelque peu chanceux, mais celui marqué par Bellone, lorsque nous étions réduits à dix, libéra toute notre joie qui put s'exprimer dans tout son enthousiasme. Il y a quatre ans, ne l'oublions pas, l'Italie, pays organisateur, n'avait même pas pu accéder à l'ultime rencontre. Ce qui ne l'empêcha pas, vingt-quatre mois plus tard, d'être championne du monde. Ceci pour rappeler qu'un titre, ce n'est que provisoire. Très provisoire.

La preuve : depuis leur victoire de Madrid, les Italiens ont accumulé contre-performance sur contre-performance. Ils ont été incapables de se qualifier pour l'Euro 84 et n'ont même pas été capables de battre les États-Unis, il y a deux mois à peine. A New-York, c'est vrai. Mais quand même ! Et pareille chose pourrait-elle arriver au Onze de France, désormais attendu au coin du bois ? Essayons de nous rassurer.

Michel Hidalgo devenu directeur technique national, c'est à Henri Michel d'assurer le relais. Et pour faire mieux

Mercredi 27 juin : Domergue et Amoros exhibent le trophée. Au petit matin, le quotidien sportif de Madrid « Marca », criera au vol. Démesure espagnole !

que champion d'Europe, il faudra... gagner la Coupe du Monde. Celle du Mundial de Mexico. En 1986. Dans Vingt-deux mois seulement. Et ne dit-on pas qu'on ne change pas une équipe qui gagne ? Surtout lorsque le groupe comprend une bonne vingtaine d'internationaux susceptibles d'entrer à tout moment dans la sélection nationale. Examinons les cas ligne par ligne. Joël Bats, dans les buts, semble s'être définitivement imposé. Et on sait qu'à ce poste, l'expérience internationale est déterminante. En ligne arrière, cinq joueurs pour quatre places : Bossis, Leroux, Amoros, Battiston et Domergue. Au milieu de terrain, c'est le surnombre : Platini, Giresse, Tigana, Fernandez, Genghini, Ferreri et Bravo. En attaque, la situation est plus floue. Ni Lacombe, ni Rocheteau, ni Six n'ont inscrit le moindre but lors de l'Euro 84. Bruno Bellone, avec son but de la finale, fait figure d'exception. Nul doute que c'est vers ce secteur du jeu qu'Henri Michel devra tenter d'apporter quelques innovations.

Chez les gardiens, Rust, Bergeroo ou Olmeta sont mieux que des suppléants. En arrière, Tusseau, Ayache, Jeannol, voire Thouvenel, sont là pour pallier toute défaillance. Dans la ligne médiane, Lemoult, Guy Lacombe devront prendre leur mal en patience. Un cas particulier : José Touré, que Michel Hidalgo avait projeté de faire jouer à l'avant. Ce qui fut fait contre l'Angleterre, mais ne put être renouvelé après l'opération que dut subir le « Brésilien ». Ce n'est sûrement que partie remise. En attaque, peu de noms nouveaux, mais n'oublions pas Anziani, qui a flambé avec l'attaque de Monaco, le mois dernier. Attendons aussi pour voir si Patrick Garande, l'Auxerrois, peut confirmer au niveau international.

Sans trop, peut-être, nous obséder sur le mythe de l'attaquant, puisque l'Euro 84 a confirmé la tendance générale qui veut que les milieux de terrain marquent de plus en plus de buts. Ce qui n'a rien d'étrange, vu le renforcement de ce secteur. Et ne confondons pas spectaculaire et efficacité. Nous avons tous en mémoire les coups de boutoir du Danois Elkjaer, mais en quatre matches, il ne scora que deux fois. A sept longueurs de Michel Platini, qui ne manqua aucun de ses cinq rendez-vous : une fois contre le Danemark, trois fois contre la Belgique et la Yougoslavie, et encore une fois contre le Portugal et l'Espagne. Platini, l'extra-terrestre, comme nous le disions dans notre dernier numéro : champion d'Italie avec la Juventus, meilleur buteur du Calcio pour la seconde année consécutive, vainqueur de la Coupe des Coupes et maintenant champion d'Europe avec la France. Le parcours parfait, gagnant sur toutes les lignes.

Champions d'Europe ! Les Bleus, champions d'Europe ! L'apogée de l'équipe nationale ayant le plus progressé ces six dernières années. L'apogée de l'équipe de France ayant écrit les plus belles pages de l'histoire du football international français. On ne vivra plus désormais sur le glorieux souvenir de l'équipe de France de 1958, troisième de la Coupe du Monde de Suède.

Ce n'est pas le Luxembourg, en octobre prochain, qui devrait constituer un rude handicap pour notre premier match des éliminatoires du Mundial 1986, celui du Mexique. La Bulgarie, la R.D.A. et la Yougoslavie sont dans le même groupe, aussi.

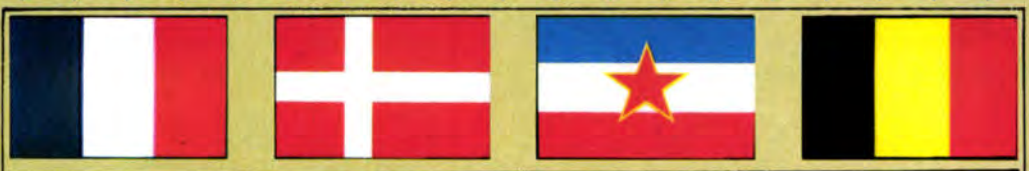
Deux qualifiés pour cinq postulants. Voici de quoi mettre, théoriquement, les Coqs à l'abri d'un faux-pas bien que ceux-ci ne s'attendant pas à des parties de plaisir à Sofia, Berlin ou Belgrade.

Mais, pour l'instant, c'est encore le temps des réjouissances. Avec des chiffres qui parlent : 600 000 spectateurs venus dans les différents stades, soit un coefficient de remplissage de 80 % malgré la retransmission télévisée en direct de la quasi-totalité des rencontres. Des spectateurs qui auront pu apprécier les nouveaux aménagements des six stades en France qui peuvent désormais accueillir plus de monde que le Parc des Princes de Paris.

Avec quelques regrets quand même pour le stade Gerland à Lyon ou le stade Geoffroy-Guichard, qui passeront directement de l'Euro 84 à la Division 2 pour la saison à venir. Lens, Strasbourg, Nantes et Marseille ont désormais des stades européens. C'est aux dirigeants, aux cadres techniques et aux joueurs de ces clubs de prouver qu'ils ont, eux aussi, la dimension européenne. Les matchs de Nantes contre la Belgique, de Saint-Etienne contre la Yougoslavie et de Marseille contre le Portugal, nous auront démontré qu'en France, ce n'est pas le public qui manque. Ce sont les grandes équipes de club. Et lorsque des grandes villes comme Bordeaux, Toulouse ou Rennes auront aussi pu moderniser ou reconstruire leurs enceintes, voire bâtir un nouveau stade, il ne restera plus à l'état qu'à prendre en charge la construction d'un grand stade de 100 000 places. Pour que nous puissions, au plus vite, organiser la Coupe du Monde ou les jeux Olympiques. Pour être exact aux rendez-vous sportifs du vingt et unième siècle. C'est pour demain. ⚽ *Jean-Pierre Frimbois*

Pour faire mieux que Champion d'Europe,

il faut gagner la Coupe du Monde. Au Mexique ?



REVELATIONS DE L'EURO 84

L'AVENIR EST A EUX !

Qu'il s'agisse du Championnat d'Europe ou de la Coupe du Monde, il en va de même tous les deux ans : les grandes compétitions internationales apportent leur lot de révélations. Retransmis par la magie du petit écran un peu partout dans le monde, un Mundial ou un Europeo popularisent en quelques jours des talents auparavant connus de quelques cercles restreints seulement.
Ou franchement ignorés. L'histoire de Preben Elkjaer-Larsen en témoigne. Il jouait à Lokeren. Les journalistes belges le connaissaient donc bien. Après L'Euro 84, ils nous avouaient : « C'est incroyable. Un joueur complètement différent, une fois... »
Les grandes compétitions motivent. Par leur aspect sportif. Par leurs retombées financières aussi. Les transferts dans des clubs prestigieux, ou à défaut fortunés, n'étant pas l'aspect le moins intéressant. Elkjaer-Larsen, qui vient de signer à l'Inter de Milan, en sait quelque chose. Chalana aussi. L'importance de ces épreuves pousse parfois les joueurs à puiser au fond d'eux-mêmes des ressources insoupçonnées. L'important est que le potentiel ainsi révélé s'exprime encore par la suite. C'est généralement le cas. Rares sont les étoiles qui ne brillent que le temps d'un été. Car la haute compétition, de plus en plus exigeante sur le plan moral (la fameuse « pression » psychologique due à l'environnement, aux intérêts en jeu), mais aussi sur le plan physique et technique, ne distingue que les meilleurs. Pour s'élever au-dessus des autres, le hasard, la chance, les circonstances sont nécessaires. Pas suffisant. Il faut aussi du talent. Et il convient encore d'en apporter des preuves répétées. Les joueurs que nous avons sélectionnés répondent à ces critères. Nous aurions pu en choisir encore d'autres : les Espagnols Gordillo ou Sarabia ; les Portugais Frasco, Pinto ou Sousa. L'Allemand Matthaus. Le Roumain Klein. Le Français Bats... Tous ceux-là ont conquis leurs galons de « vedettes ». Ils ne doivent pas s'endormir pour autant. Dans deux ans, au Mexique, il faudra cette fois confirmer. ⚽ *F. H.*

GRUN

(BELGIQUE)

Des débuts fracassants face à la Yougoslavie, avec un but de la tête notamment. Georges Grun, appelé de la dernière heure pour remplacer Renquin, s'est imposé par son abattage, sa lucidité dans la relance. Le défenseur d'Anderlecht, 22 ans, est sur la bonne voie.

QVIST

(DANEMARK)

Quasiment personne ne connaissait ce gardien amateur, policier de Copenhague (où il joue au K.B.), âgé de 24 ans. Il s'est imposé dès le premier match par son sang-froid, ses réflexes et la sûreté de sa prise de balle. Platini, entre autres, peut en témoigner...

MACEDA

(ESPAGNE)

Antonio Maceda a été le bourreau de la R.F.A. Puis le sauveur face au Danemark. Le défenseur de Gijon (27 ans) est aujourd'hui célèbre pour ses qualités et sa correction défensives mais surtout pour son esprit offensif et son « mental » de gagneur. Bravo !

DOMERGUE

(FRANCE)

Jean-François Domergue venait d'éclater à Toulouse au poste d'arrière-central. Hidalgo lui a fait confiance, Amoros lui a donné un coup de main, et ce joueur de 27 ans a su saisir la chance qui passait. Ses deux buts face au Portugal en sont la meilleure illustration.

SCIFO

(BELGIQUE)

Technique de rêve. Sens du jeu merveilleux. Facilité digne des meilleures. Improvisations géniales. Enzo Scifo, 18 ans, révélation d'Anderlecht et de l'Euro 84, sera demain un fantastique joueur. Que les plus grands clubs européens vont bientôt s'arracher.

JULIO ALBERTO

(ESPAGNE)

Ce milieu de terrain du F.C. Barcelone a séduit par son activité inlassable, sa clairvoyance, ses dribbles chaloupés, sa rapidité et aussi son travail de récupération. Il fut excellent en finale, posant d'énormes problèmes au milieu français. Qui eut bien du mal à les résoudre.

CORAS

(ROUMANIE)

Marcel Coras, attaquant du Sportul Studentesc, 25 ans, a impressionné les observateurs par sa force de pénétration et sa technique en mouvement. Il donna du punch à une attaque roumaine qui en manquait singulièrement, marquant notamment face à la R.F.A.

BERGGREEN

(DANEMARK)

Le joueur de Pise, âgé de 26 ans, a montré un éventail de qualités qui en font un joueur très complet : « marcatore » sur Platini, qui ne put jamais s'en défaire, puis milieu intelligent et même buteur. Derrière un beau physique, il y avait également une excellente technique...

FERNANDEZ

(FRANCE)

Il fut égal à lui-même, Luis Fernandez : précieux dans la récupération, sobre dans le jeu, toujours disponible. Il peut encore s'épanouir en sélection, en prenant plus de risques, comme il le fait si bien au Paris S.-G. A 24 ans, il a conquis l'Europe... Après la France.

CHALANA

(PORTUGAL)

Le maître à jouer de Benfica (et demain de Bordeaux), 25 ans, est un créateur de premier ordre. Sa vision du jeu est magnifiquement servie par un pied gauche magique. Il a enthousiasmé tout le monde, surtout lors du mémorable France-Portugal. Un vrai régal...

ELKJAER

(DANEMARK)

Le nouveau sociétaire de l'Inter Milan (ex-Lokeren) a surpris même ceux qui le connaissaient bien. On ne lui avait jamais connu une telle rage de vaincre, une technique en mouvement si brillante, et des déboulés si spectaculaires. A 26 ans, il a « explosé ».

L'EURO 84 EN CHIFFRES

Le classement par points

	J	G	N	P	p	C	Pts
1. France	5	5	0	0	14	4	10
2. Danemark	4	2	1	1	9	4	5
3. Espagne	5	1	3	1	4	5	5
4. Portugal	4	1	2	1	4	4	4
5. R.F.A.	3	1	1	1	2	2	3
6. Belgique	3	1	0	2	4	8	2
7. Roumanie	3	0	1	2	2	4	1
8. Yougoslavie	3	0	0	3	2	10	0

Ce classement reflète finalement assez bien le niveau réel des participants de cet Euro 84. A savoir qu'en tête figure une équipe de France qui a nettement dominé la compétition : meilleure attaque de loin, cinq victoires pour cinq matches joués, un bilan très largement positif. Derrière, on trouve le Danemark qui, malgré un match en moins, devance l'Espagne grâce à son tempérament offensif, le Portugal étant juste derrière. Quant aux quatre éliminés du premier tour, pas besoin de commentaire !

Tous les buteurs

1. Platini (Fr.), 9 buts ; 2. Arnesen (Dan.), 3 buts ; 3. Domergue (Fr.), Elkjaer-Larsen (Dan.), Jordao (Port.), Maceda (Esp.), Völler (R.F.A.), 2 buts : 8. Bellone (Fr.), Berggreen (Dan.), Bölöni (Roum.), Brylle (Dan.), Carrasco (Esp.), Ceulemans (Belg.), Coras (Roum.), Fernandez (Fr.), Giresse (Fr.), Grun (Belg.), Lauridsen (Dan.), Lerby (Dan.), Nene (Port.), Santillana (Esp.), Sestic (Youg.), Sousa (Port.), D. Stojkovic (Youg.), Vandenbergh (Belg.), Vercauteren (Belg.), 1 but.

Ce n'est pas un classement, c'est un plébiscite : Michel Platini, avec neuf buts inscrits en cinq rencontres, n'avait pas de rival à sa taille. A noter, tout de même, les deux triplés du capitaine tricolore. Le Danois Arnesen termine deuxième devant un peloton de cinq joueurs, dont Domergue.

Les spectateurs

France-Danemark : **47 570 ;** ***Belgique-Yougoslavie :*** **41 774 ;** ***R.F.A.-Portugal :*** **44 566 ;** ***Espagne-Roumanie :*** **17 062 ;** ***France-Belgique :*** **51 359 ;** ***Danemark-Yougoslavie :*** **34 736 ;** ***R.F.A.-Roumanie :*** **31 803 ;** ***Espagne-Portugal :*** **24 364 ;** ***France-Yougoslavie :*** **47 589 ;** ***Belgique-Danemark :*** **36 911 ;** ***R.F.A.-Espagne :*** **47 691 ;** ***Roumanie-Portugal :*** **24 266 ;** ***France-Portugal :*** **54 848 ;** ***Espagne-Danemark :*** **47 843 ;** ***France-Espagne :*** **47 334.**

599 716 spectateurs au total, un coefficient de remplissage de 79,96 %, trois matches, seulement, à moins de 30 000 spectateurs, neuf matches à plus de 40 000 spectateurs ! L'Euro 84 peut se résumer d'un seul mot : succès !

Les 131 joueurs

BELGIQUE	MATCHES JOUÉS	YOUGO-SLAVIE	FRANCE	DANEMARK			TOTAL
1. PFAFF	3	90'	90'	90'			270'
2. GRUN	3	90'	90'	90'			270'
3. LAMBRICHTS	2	56'	90'				146'
4. CLIJSTERS	2	34'		90'			124'
5. DE WOLF	3	90'	90'	90'			270'
6. VERCAUTEREN	3	90'	90'	51'			231'
7. VANDEREYCKEN	3	90'	45'	90'			225'
8. CLAESEN	3	90'	90'	45'			225'
9. VANDENBERGH	3	90'	90'	90'			270'
10. COECK	2		45'	45'			90'
11. CEULEMANS	3	90'	90'	90'			270'
14. DE GREEF	3	90'	90'	90'			270'
15. VERHEYEN	1		38'				38'
16. SCIFO	3	90'	52'	90'			232'
17. VOORDECKERS	1			39'			39'

DANEMARK	MATCHES JOUÉS	FRANCE	YOUGO-SLAVIE	BELGIQUE	ESPAGNE		TOTAL
2. RASMUSSEN	2		60'	56'			116'
3. BUSK	4	90'	90'	90'	120'		390'
4. M. OLSEN	4	90'	90'	90'	113'		383'
5. NIELSEN	4	90'	90'	90'	120'		390'
6. LERBY	4	90'	90'	90'	120'		390'
7. BERTELSEN	4	90'	90'	90'	120'		390'
8. J. OLSEN	2	10'			52'		62'
9. SIMONSEN	1	45'					45'
10. ELKJAER	4	90'	90'	90'	120'		390'
11. BERGGREEN	4	90	90'	90'	106'		376'
13. LAURIDSEN	2	45'	12'				57'
14. LAUDRUP	4	90'	90'	90'	120'		390'
15. ARNESEN	4	80'	78'	78'	68'		304'
18. SIVEBAEK	3		30'	12'	120'		162'
19. BRYLLE	2			34'	7'		41'
20. QVIST	4	90'	90'	90'	120'		390'

ESPAGNE	MATCHES JOUÉS	ROUMANIE	PORTUGAL	R.F.A.	DANEMARK	FRANCE	TOTAL
1. ARCONADA	5	90'	90'	90'	120'	90'	480'
2. URQUIAGA	4	90'	77'		18'	90'	275'
3. CAMACHO	5	90'	90'	90'	120'	90'	480'
4. MACEDA	4	90'	90'	90'	120'		390'

	JOUÉS	ROUM.	PORT.	R.F.A.	DAN.	FRA.	TOTAL
5. GOICOECHEA	3	90′	90′	26′			206′
6. GORDILLO	4	90′	90′	90′	120′		390′
7. SENOR	5	90′	13′	90′	120′	90′	403′
8. VICTOR	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
9. SANTILLANA	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
10. GALLEGO	5	73′	90′	90′	120′	90′	463′
11. CARRASCO	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
12. SALVA	2			64′	102′	85′	251′
14. JULIO ALBERTO	5	17′	71′	76′	60′	77′	301′
15. ROBERTO	1					5′	5′
16. FRANCISCO	2			14′		90′	104′
19. SARABIA	3		19′		60′	13′	92′

FRANCE

	MATCHES JOUÉS	DANEMARK	BELGIQUE	YOUGO-SLAVIE	PORTUGAL	ESPAGNE	TOTAL
1. BATS	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
2. AMOROS	2	87′				18′	105′
3. DOMERGUE	5	30′	90′	90′	120′	90′	420′
4. BOSSIS	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
5. BATTISTON	5	90′	90′	90′	120′	72′	462′
6. FERNANDEZ	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
7. FERRERI	2			77′	54′		131′
8. BRAVO	1			13′			13′
9. GENGHINI	2		79′			10′	89′
10. PLATINI	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
11. BELLONE	3	90′			19′	90′	199′
12. GIRESSE	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
13. SIX	3		90′	90′	101′		281′
14. TIGANA	5	90′	90′	90′	120′	90′	480′
15. LE ROUX	3	60′			120′	85′	265′
16. ROCHETEAU	2		25′	45′			70′
17. LACOMBE	4	90′	65′		66′	80′	301′
18. TUSSEAU	2		11′	45′			56′

PORTUGAL

	MATCHES JOUÉS	R.F.A.	ESPAGNE	ROUMANIE	FRANCE		TOTAL
1. BENTO	4	90′	90′	90′	120′		390′
2. NENE	2			23′	57′		80′
3. JORDAO	4	90′	90′	90′	120′		390′
4. CHALANA	4	90′	90′	18′	120′		318′
6. GOMES	2			90′	75′		165′
7. CARLOS MANUEL	3	90′	90′	67′			247′
8. VELOSO	1	12′					12′
9. JOAO PINTO	4	90′	90′	90′	120′		390′
10. LIMA PEREIRA	4	90′	90′	90′	120′		390′
11. EURICO	4	90′	90′	90′	120′		390′
13. SOUSA	4	90′	90′	90′	63′		333′
14. FRASCO	4	78′	76′	90′	120′		364′
15. PACHECO	3	90′	90′		120′		300′
17. ALVARO	4	90′	90′	90′	120′		390′
18. DIAMANTINO	3		14′	72′	45′		131′

R.F.A.

	MATCHES JOUÉS	PORTUGAL	ROUMANIE	ESPAGNE			TOTAL
1. SCHUMACHER	3	90′	90′	90′			270′
2. BRIEGEL	3	90′	90′	90′			270′
4. K.H. FORSTER	3	90′	79′	90′			259′

	JOUÉS	PORT.	ROUM.	ESP.			TOTAL
5. B. FORSTER	3	90′	90′	90′			270′
6. ROLFF	2	90′		15′			105′
7. BREHME	3	67′	90′	75′			232′
8. ALLOFS	3	90′	90′	90′			270′
9. VOLLER	3	90′	90′	90′			270′
10. MEIER	2		65′	67′			132′
11. RUMMENIGGE	3	90′	90′	90′			270′
13. MATTHAUS	3	23′	90′	90′			203′
15. STIELIKE	3	90′	90′	90′			270′
17. LITTBARSKI	2		25′	23′			48′
18. BUCHWALD	2	67′	11′				78′
19. BOMMER	1	23′					23′

ROUMANIE

	MATCHES JOUÉS	ESPAGNE	R.F.A.	PORTUGAL			TOTAL
1. LUNG	2	90′	90′				180′
2. REDNIC	3	90′	90′	90′			270′
3. STEFANESCU	3	90′	90′	90′			270′
4. UNGUREANU	3	90′	90′	90′			270′
5. TICLEANU	2	31′	28′				59′
6. IORGULESCU	2	90′		90′			180′
7. CORAS	3	90′	90′	90′			270′
8. KLEIN	3	90′	90′	90′			270′
9. CAMATARU	3	90′	90′	34′			214′
10. BOLONI	3	90′	90′	90′			270′
11. HAGI	2	15′	45′				60′
12. MORARU	1			90′			90′
13. ANDONE	1		90′				90′
14. IRIMESCU	1			59			59′
15. DRAGNEA	2	59′	62′				121′
16. NEGRILA	1			90′			90′
17. ZARE	1		45′				45′
18. AUGUSTIN	1			56′			56′
19. GABOR	2	75′		31′			106′

YOUGOSLAVIE

	MATCHES JOUÉS	BELGIQUE	DANEMARK	FRANCE			TOTAL
1. SIMOVIC	2	90′		90′			180′
2. N. STOJKOVIC	3	90′	90′	90′			270′
4. KATANEC	3	90′	57′	5′			152′
5. ZAJEC	3	90′	90′	90′			270′
6. RADANOVIC	2		90′	90′			180′
7. SESTIC	2	90′		90′			180′
8. GUDELJ	3	90′	90′	90′			270′
9. SUSIC	3	90′	90′	90′			270′
10. BAZDAREVIC	3	60′	25′	85′			170′
11. VUJOVIC	3	77′	90′	60′			227′
12. IVKOVIC	1		90′				90′
13. HADZIBEGIC	1	90′					90′
15. MILJUS	2		90′	90′			180′
16. D. STOJKOVIC	3	30′	65′	90′			185′
18. DEVERIC	1			30′			30′
19. HALILOVIC	2	90′	33′				123′
20. CVETKOVIC	2	13′	90′				103′

C'est donc la Roumanie qui a utilisé le plus de joueurs : dix-neuf sur vingt. La France suit avec dix-huit joueurs utilisés (seuls Bergeroo et Rust ne sont pas rentrés), puis la Yougoslavie (dix-sept), le Danemark et l'Espagne (seize), enfin la Belgique, le Portugal et la R.F.A. (quinze). Vingt-neuf joueurs au total ne sont jamais entrés en jeu.

EURO INSO

Voici, en onze photos, notre vision insolite de l'Euro 84. Des images étranges. Non pas venues d'ailleurs. Mais de France. C'était en juin dernier.

OU ?

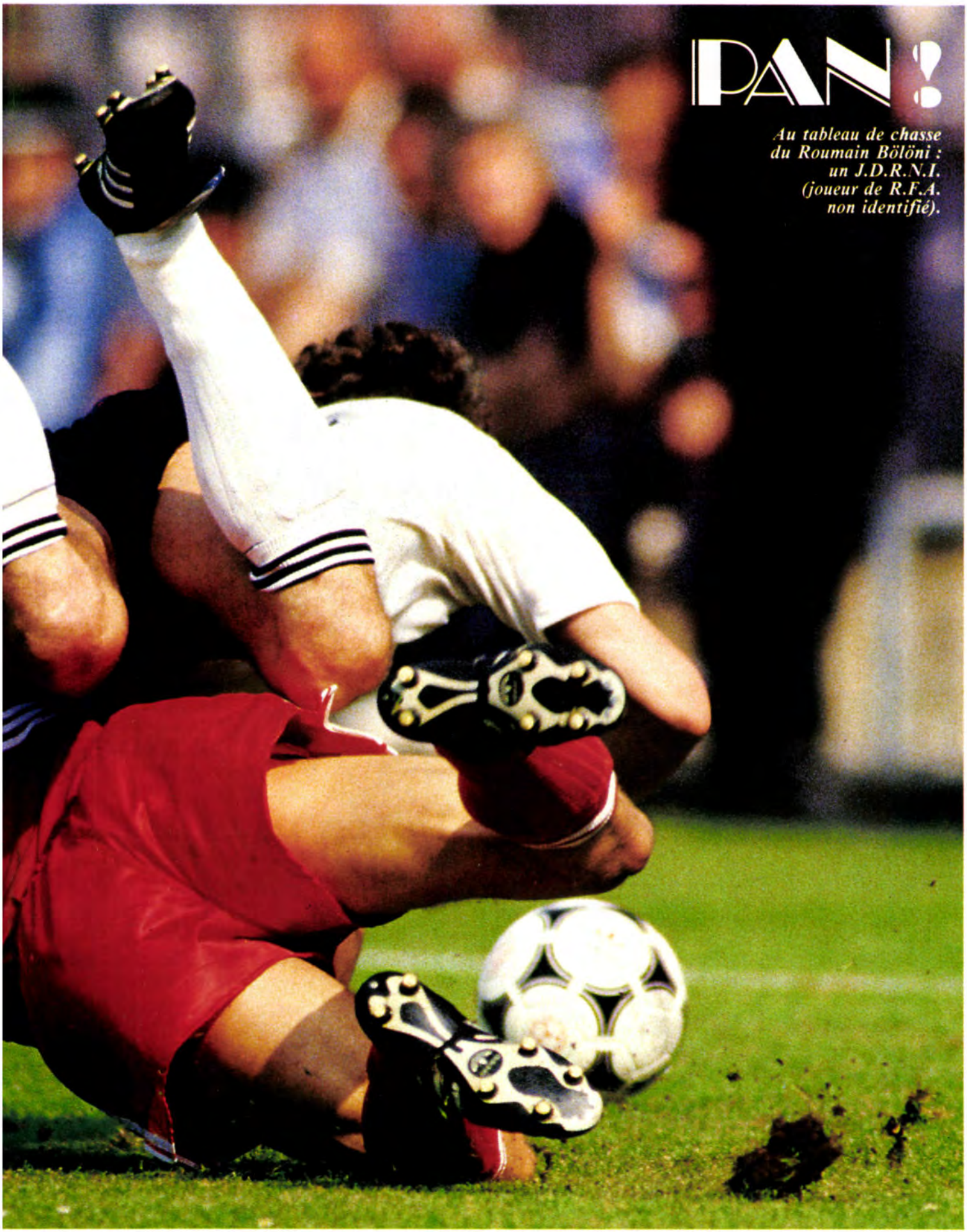
R.F.A.-Roumanie : à la recherche du ballon perdu... Klaus Allofs à la pêche, dans la marée roumaine.

ICI !

Sur la poitrine de ce fan danois, un tatouage : en souvenir du 1-0 historique de Wembley.

VLAN !

Première mi-temps de la finale : coup franc du maestro Michel Platini. Cette fois le ballon sera détourné par le buste de Gallego.



PAN !

Au tableau de chasse du Roumain Bölöni : un J.D.R.N.I. (joueur de R.F.A. non identifié).

MAIS NON !

Lors de France-Portugal, Giresse s'adressait-il au Bon Dieu, ou bien à ses Saints ? De toute façon, c'était avec les mains et avé... l'assent !

AH, SI !

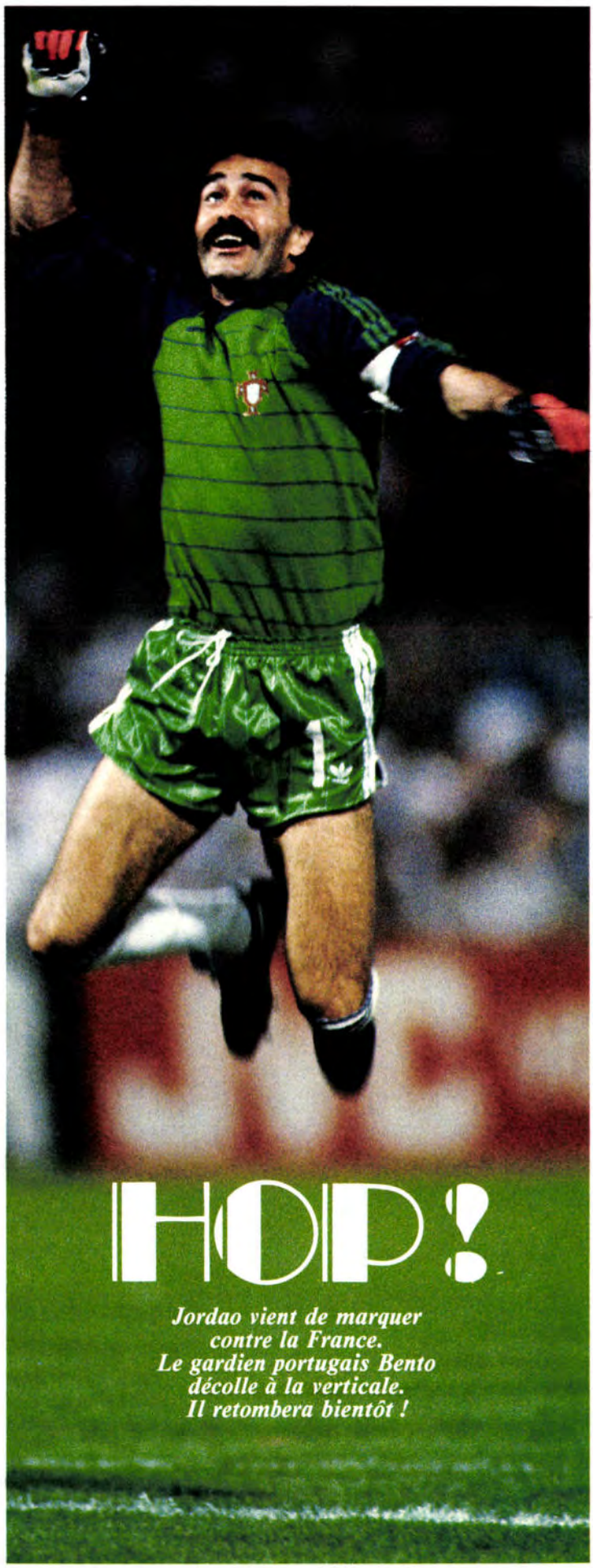
Remarquez d'abord la finesse du titre, puis attardez-vous sur Susic, assis sur le Belge Clijsters et debout sur le ballon !

HEP !

« Dura lex, sed lex » : dure est la loi, mais c'est la loi, disaient les Romains. C'est aussi la devise d'Erik Fredriksson, l'arbitre du match Belgique-Yougoslavie. Et un carton jaune pour Hadzibegic !

HEP

Entre copains d'un même club, mais pas dans la douceur ! Santillana, tenaillé par Stielike.

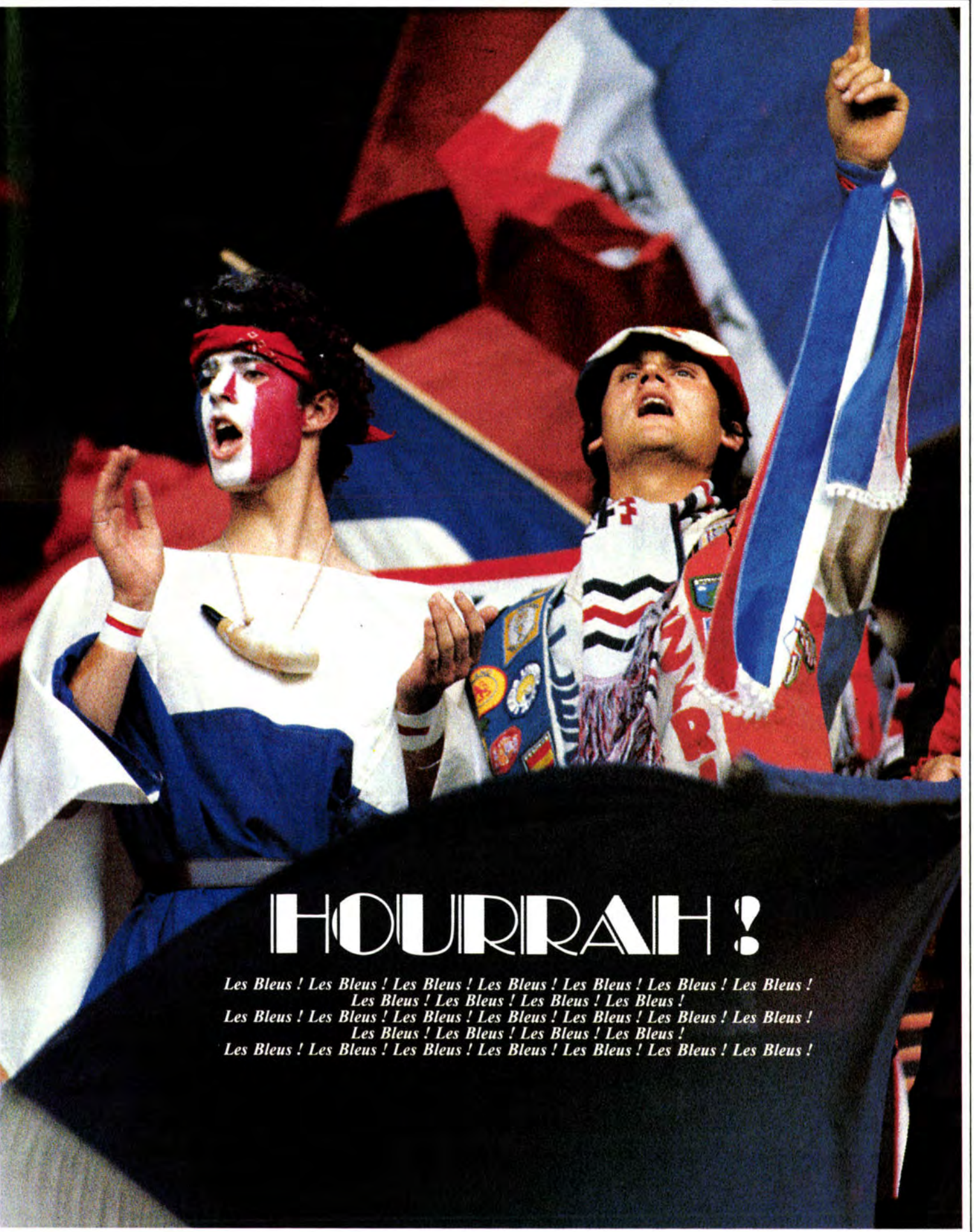


HOP !

Jordao vient de marquer contre la France. Le gardien portugais Bento décolle à la verticale. Il retombera bientôt !

HOLA !

Le coup de l'ascenseur : dans le rôle du client, l'Allemand Berndt Förster. Dans celui de la cabine, le Portugais Jordao.


HOURRAH !
Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus !
Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus !
Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus !
Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus !
Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus ! Les Bleus !

MICHEL PLATINI
SAGA D'UNE STAR

UN LIVRE DE RÉFÉRENCE POUR TOUS LES PASSIONNÉS DE FOOTBALL!

e ses premiers dribbles à Nancy jusqu'à l'apothéose avec la Juventus

UNE ÉDITION DE LUXE
Jaquette quadri
couverture reliée façon toile
100 pages de photos toutes en couleur
grand format: 230 x 310 mm.
Photographies, textes et mise en image par l'équipe de ONZE

125 F SEULEMENT
Frais d'envoi compris

BON DE COMMANDE

A retourner avant le 15.09.84 à: V.P.C. ONZE
25 rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

e désire recevoir.....exemplaire (s) du Livre MICHEL PLATINI, SAGA D'UNE STAR, édité par ONZE au prix unitaire de 125 F. (Frais d'envoi sous emballage cartonné inclus) Etranger: 140 F

☐ Chèque bancaire joint ☐ Virement trois volets joint (ordre ONZE)

M. Prénom_____ Nom_____

Mme Adresse_____

Mlle N°_____ Rue_____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville_____

EDI-MONDE R.C. PARIS B 311 068 421 ONZ 102

Toulouse

(Suite de la p. 36) mon meilleur niveau. Celui d'il y a trois ans ».

Troisième et dernière recrue pour le T.F.C., encore un international, Yannick Stopyra. A 23 ans, ce transfuge du Stade Rennais (malheureusement descendu en division II) est encore un joueur d'avenir, même s'il compte déjà neuf sélections chez les « A » et même s'il n'a pas tout à fait confirmé les grands espoirs que l'on avait placés en lui. Les résultats modestes du club breton (c'est un euphémisme) n'ont pas permis à Yannick de s'imposer dans la liste des vingt appelés à disputer l'Euro 84. Il est vrai que le problème des attaquants n'est pas nouveau en France.

« C'est vrai que chez nous, reconnaît le jeune Stopyra, il est particulièrement difficile aux joueurs de devant de s'imposer. Nous sommes souvent tout à fait isolés face à des défenses renforcées et agressives. Pas évident de faire quelque chose de concret. Cela dit, je pense qu'à Toulouse, cette saison, je pourrai m'exprimer d'avantage grâce à la présence à mes côtés de Laurent Roussey ». Et c'est vrai que les deux joueurs se sont très rapidement trouvés. Daniel Jeandupeux le souligne : « Dès leurs premiers matches ensemble, notamment à l'occasion de la Japan's Cup, au début du mois de juin, Laurent et Yannick ont tout de suite montré de très nettes affinités dans leur façon de concevoir et de pratiquer le football. A tel point, d'ailleurs, qu'ils sont devenus très copains en dehors des terrains ».

Fort de ces trois rentrées, le président du T.F.C., Daniel Visentin, affiche un optimisme qui n'est pas seulement de circonstance. « La saison dernière, nous avons raté une qualification européenne d'extrême justesse. Si Monaco avait gagné la Coupe, dont il était favori, nous aurions joué l'U.E.F.A. ; vous me direz qu'avec des si... Bref, pour ne pas connaître une nouvelle déception, nous avons fait ce qu'il fallait, tant au niveau du recrutement qu'à celui des structures du club ».

Le vieux Stadium a ainsi été modernisé et agrandi. On ne peut parler de réussite au plan esthétique, mais il y a désormais 26 000 places assises. Dommage que l'on n'ait pu, dans le même temps, améliorer l'éclairage !

Daniel Jeandupeux partage la confiance de son Président : « Je crois que l'effectif de cette année a encore d'avantage de moyens. Je pense notamment qu'au niveau du jeu aérien, avec Christophe et Stopyra, nous serons bien armés ».

Seule ombre au tableau, le départ du Suisse Favre, qui était le stratège de l'équipe. Durand pourra-t-il pallier cette absence ? S'il y parvient, gare aux « violets » ! ⚽

A.V.

onze

HORS SERIE N°20
SPECIAL CHAMPIONNAT DIVISION 1 ET 2

AVEC LES PHOTOS COULEUR
DE TOUTES LES EQUIPES

EN CADEAU:
LES CALENDRIERS GEANTS

PARAITRA LE 17 AOUT

CHAQUE MOIS
LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL,
EN COULEUR, DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN

vous réaliserez 12 F d'économie

ET RECEVREZ UN CADEAU !

Allez Onze !

Chaque mois, dans ONZE,
- les plus belles photos de vos champions préférés
- les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs
- des reportages sur tous les grands moments du football national et international, comme si vous y étiez!

Profitez sans tarder de cette **OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT.**
Vous recevrez en plus un super-cadeau.

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPECIALE CADEAU.

Oui, je désire recevoir, en cadeau, un magnifique jeu de cartes aux couleurs de ONZE offert gratuitement pour un abonnement à ONZE :

Tarif avion : nous consulter

☐ **2 ANS** (24 N°s) **252 F** au lieu de 288 F (prix au numéro) **Étranger : 352 F**

☐ **1 AN** (12 N°s) **132 F** au lieu de 144 F (prix au numéro) **Étranger : 182 F**

En répondant rapidement, je recevrai en cadeau un jeu de cartes aux couleurs de ONZE.

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ virement 3 volets joint.

Prénom ..... Nom .....

Adresse .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à retourner avant le 15.11.1984 :

ONZE • ABONNEMENTS 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

CT[5|4|1|0] CT[5|1|3|1|0] CC[1|8|5] + JC

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

CHALANA

(suite de la page 24) ont dû débourser pour obtenir le paraphe du petit artiste portugais. Un milliard huit cent millions de centimes ! Dix-huit millions de francs ! 18 000 000 de francs. Record de transfert toutes catégories pulvérisé pour ce qui concerne notre modeste Hexagone (le précédent était celui de Bravo, de Nice à Monaco, pour 7 millions de F). Evidemment, à côté des chiffres alignés en Italie, ce paquet d'argent reste relativement modeste. Mais chez nous, il est proprement stupéfiant. 11 millions de francs pour Benfica. 6 millions de F (plus une maison et une voiture) pour Fernando Chalana, pour un contrat de trois ans. Jamais personne n'avait osé aller si loin. Pour Bordeaux, qui veut voir plus grand que les autres, qui veut demeurer le premier en France et qui souhaite aussi être le premier club français à remporter une coupe d'Europe, il était temps de se mettre à l'heure des grands d'Italie, d'Angleterre ou d'Espagne. C'est chose faite. En espérant que l'investissement, facilité par des subventions généreuses de la municipalité et de la région, sera amorti. C'est une autre histoire qui passera bientôt par la construction d'un nouveau stade digne des ambitions sans bornes des Girondins.

Pour l'heure, ce transfert est surtout fabuleux pour Chalana lui-même. Un nouveau conte de fées à porter au crédit du football. Chalana. De son vrai nom, Fernando Albino Souza. Fils unique d'une famille dont le chef est ouvrier dans une usine de produits chimiques. Enfant, un bout de choux pas très grand qui admire Eusébio, Pelé, Cruijff, Beckenbauer, Overath et s'écorche les genoux dans les terrains vagues (eh oui ! impossible d'y échapper) de Barreiro, Portugal.

A quatorze ans, à l'âge où les études commencent à l'ennuyer, il signe son premier contrat à Barreinense. Un an plus tard, Benfica l'a déjà remarqué et Fernando a voyagé jusqu'à Lisbonne. Vingt-quatre mois plus tard, il est titulaire, aux côtés des Eusébio, Néné, Toni, Alves et autres Humberto en équipe professionnelle. Et il débute même en équipe nationale le 17 novembre 1976 face au Danemark. Ses 162 centimètres ne payent pas de mine. D'autant qu'il n'a pas alors l'allure de costaud qu'il trimbale aujourd'hui. Mais son pied gauche est agité d'une frénésie de feintes plus diaboliques les unes que les autres qui ont séduit les responsables nationaux.

La suite va couler de source. Chalana progresse et deviendra vite le patron du milieu de terrain de Benfica. En équipe nationale, cela va moins bien. Une fracture du péroné, il y a cinq ans, quelques problèmes de cohabitation avec Otto Gloria plus près de nous, vont l'empêcher d'envisager des records de sélections. A 25 ans, Chalana, sa grosse moustache et ses longs cheveux bruns n'ont porté que vingt-six fois le maillot rouge de l'équipe du Portugal. Qu'importe : s'il n'a joué qu'un match de qualification pour l'Euro 84 (il fut blessé aux adducteurs la saison passée), il a ensuite participé à l'extraordinaire aventure qui a mené les siens en demi-finale contre la France. « Participé » est en l'occurrence un euphémisme. Disons plutôt qu'il a fait l'aventure. Tous les buts inscrits par son équipe furent en effet consécutifs à des centres de Chalana. A l'exception d'un seul. Celui de Néné contre la Roumanie. Et pour cause : Chalana, victime d'un tacle criminel d'Irimescu, avait dû quitter le terrain après un quart d'heure de jeu. C'est cet Euro 84, bien plus que la finale U.E.F.A. perdue un an avant avec Benfica contre Anderlecht, qui allait le révéler aux yeux du monde. Avec sa gueule surprenante, ses improvisations géniales, mais aussi la plénitude de son jeu et sa régularité dans les actions de grande classe. Mais à Bordeaux, on n'avait pas attendu le championnat d'Europe. Les contacts avaient été pris avant par Jacquet et Couécou.

C'est un très grand joueur que Bordeaux vient d'acquérir. Facile à vivre avec sa charmante compagne Anabela qui ne supporte pas l'idée de le quitter des yeux plus de cinq minutes (partira-t-elle avec lui en déplacement ?), il ne devrait pas connaître de gros problèmes d'adaptation. Aimé Jacquet se frotte déjà les mains. Avec Chalana, Tigana et Giresse, il a le meilleur milieu d'Europe. Paré pour d'autres conquêtes. ⚽ *F. H.*

C'est l'Euro 84 qui a révélé Chalana : tous les buts des Portugais, sauf un, ont été amenés par l'homme à la moustache...

Numéros de 1 à 78 épuisés

Numéros disponibles

79 L'album photo du Mundial 82

83 Posters : Rossi et Giresse

95 Zico : interview d'Italie

96 Michel Platini : Onze d'Or

99 Spécial football autour du Monde

100 Poster géant: Platini Les Bleus d'Hidalgo

80 Le calendrier du championnat 82-83

84 Paolo Rossi, Onze d'Or

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

87 Europe 83 : l'actualité

88 ÉPUISÉ

91 Le bilan Européen

101 Coupes d'Europe : les finales

81 Spécial Coupes d'Europe 82-83

82 Larios, Platini et le Brésil

85 Bossis en poster géant

86 Posters : Nantes et Ferreri

onze
REFERENDUM: ELISEZ LES ONZE MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 1982-1983
SPECIAL FINALES COUPES D'EUROPE
POSTER GEANT: PLATINI ET LA BIVE

89 Poster géant : Platini

90 Spécial finale Coupe d'Europe

onze
CHAMPIONNAT: TOUS LES TRANSFERTS DE LA SAISON
EN CADEAU: LE CALENDRIER DE POCHE DETACHABLE DIVISION 1 et 2
CALENDRIER CHAMPIONNAT DE FRANCE 1983-1984

92 ÉPUISÉ

93 Le premier tour des Coupes d'Europe

94 Marius Trésor. Le Brésil

97 Championnat d'Europe des Nations

98 Le calendrier officiel de l'EURO 84

102 Spécial EURO 84

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s) :

Numéros normaux : 11 F
HS 16 : 15 F
HS 17 : 15 F

☐ **chèque bancaire joint**
☐ **virement 3 volets joint à l'ordre de ONZE.**

à retourner accompagné du règlement avant le 15.11.84 à : "COLLECTION ONZE" 23-25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

79	80	81	82	83	84	85	86	87	E	89	90	91	E	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103		
																							HS 16		HS 17	

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

Tarif étranger : 6 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

EDI-MONDE PARIS B 311088421

INTERVIEW

OLYMPIQUES

« Aucun droit à l'erreur ! Tout sera joué en trois matches. Nous aurons dû réussir d'entrée. »

(suite de la page 12)

quaient que les quatre joueurs qui avaient disputé la Coupe du monde, c'est-à-dire Arconada, Camacho, Gordillo et Santillana. Tous les autres étaient les titulaires de l'équipe nationale espagnole ; la meilleure preuve, c'est que six d'entre eux ont disputé la finale du récent championnat d'Europe des Nations contre la France. Donc, une très forte opposition, et c'est ce jour-là qu'est née cette envie d'aller plus loin, c'est une équipe de France qui s'est découvert des possibilités, et qui l'a prouvé par la suite.

ONZE : *Ensuite, le groupe triomphe de la Belgique, puis de l'Allemagne de l'Ouest, trois grandes nations de football, voilà qui doit donner confiance, non ?*

H.M. : Tout à fait. C'est l'état d'esprit de cette équipe. C'est une équipe qui a confiance en ses moyens, elle sait qu'elle n'est pas composée de super-talents, de super-cracks, mais de très bons joueurs, de bon niveau, une équipe homogène, avec des joueurs sensiblement de même valeur, un groupe de dix-sept joueurs, car c'était le nombre de joueurs que je devais retenir. Certains choix ont été, comme toujours en pareil cas, très délicats pour moi. Il y a eu une saine émulation qui a finalement porté ses fruits. Ce groupe est aux États-Unis pour réussir quelque chose de bien, il en a les moyens.

ONZE : *Henri Michel, avez-vous l'impression que parmi les dix-sept joueurs que vous avez retenus, il y en a certains que vous pourriez retrouver à l'automne, lorsque, avec l'équipe nationale, vous aborderez les rencontres éliminatoires comptant pour le Championnat du monde ?*

H.M. : Il est certain que cette équipe olympique est la véritable réserve de l'équipe A. Il est fort possible, il serait même logique que des joueurs de cette équipe arrivent ensuite à l'équipe A. Du reste, depuis la création de cette équipe olympique, il y a dix joueurs qui ont fait partie du groupe des seize joueurs inscrits sur la feuille de match au niveau de l'équipe de France.

ONZE : *Que pensez-vous du Qatar, de la Norvège et du Chili, les trois premiers adversaires de l'équipe de France dans ce Tournoi olympique ?*

H.M. : (Rires.) Je voudrais bien en parler. Je voudrais bien connaître nos futurs adversaires un peu mieux, mais j'ai bien peu d'information. J'ai essayé d'en obtenir, bien sûr. Le Qatar, je crois savoir que c'est l'équipe qui s'était distinguée en parvenant, il y a deux ans, en finale du Championnat du monde junior. Depuis, ces joueurs ont poursuivi leur chemin ensemble. Cette équipe doit donc être à la fois homogène et aussi d'une certaine valeur. Le Chili, je ne connais pas du tout. Ce sont de jeunes joueurs. J'attends, à leur sujet, des renseignements que vont me communiquer Prieto et Fouilloux, des joueurs Chiliens qui ont évolué en France il y a quelques années. Quant à la Norvège, l'appelée de la dernière heure, on me l'a présentée comme une bonne équipe, assez proche de l'équipe nationale, elle-même en gros progrès.

ONZE : *Est-ce difficile, Henri Michel, de disputer, et surtout de préparer un tel tournoi en début de saison ?*

H.M. : Je suis dans la situation d'un entraîneur de club en début d'exercice, avec toutefois une grosse différence. Pas de droit à l'erreur, car trois matches, c'est bien peu. En championnat, un club qui commence mal la saison peut rectifier le tir et se reprendre. Aux États-Unis, il faudra être prêt, et réussir d'entrée. En un mot, être tout de suite à son meilleur niveau, car après les efforts consentis par les clubs pour que les joueurs préparent au mieux le Championnat d'Europe, il n'était pas possible de solliciter une nouvelle fois les joueurs, donc tout stage de longue durée était impossible. C'est vrai que ce Tournoi olympique arrive en début de saison, mais nous avons préféré laisser les joueurs à la disposition de leurs clubs respectifs, pour qu'ils disputent avec eux quelques matches et qu'ils se préparent avec eux.

ONZE : *Le moral du groupe olympique français, comment est-il ?*

H.M. : En ce moment, il est au beau fixe. Il est parfait, je crois que c'est une bonne bande, un bon groupe qui a envie de réussir un truc, comme on dit dans le métier. Pour le moment, ils ont déjà réussi en obtenant leur qualification. Je leur souhaite d'aller jusqu'au bout à tous ces garçons qui me font la joie, à moi, de m'emmener aux Jeux olympiques avec eux. En effet, ayant été professionnel très jeune, je n'avais jamais connu l'ambiance olympique et c'était un de mes regrets. Vivre cette aventure de cette manière, c'est pour moi à la fois merveilleux et passionnant.

ONZE : *Quels sont les adversaires que vous redoutez le plus ?*

H.M. : Bon, d'abord, il faut sortir de ce groupe. Ensuite, ce sera fonction de notre classement dans ce groupe, mais je redoute un peu tout le monde. Il y a les grandes nations de football dont nous avons parlé tout à l'heure, l'Allemagne fédérale, l'Italie, la Yougoslavie : ce sont des équipes de notre force, sinon meilleures, et peut-être une équipe comme le Cameroun peut provoquer une grosse surprise, comme au dernier Mundial, quand les Africains furent à deux doigts d'éliminer ... l'Italie, futur champion du monde !

ONZE : *En conclusion, Henri Michel, un dernier carré France-Italie-Yougoslavie-Allemagne fédérale ne vous déplairait pas... ?*

H.M. : Moi, je serais extrêmement satisfait, d'abord parce que nous serions en demi-finale et ensuite parce que ce dernier carré, comme vous dites, serait constitué par quatre équipes de valeur, ce qui est toujours très bon pour le football.

ONZE : *Et si, avec votre groupe, vous aviez la chance de disputer la finale des Jeux olympiques, et pourquoi pas, de la gagner, ce serait fabuleux...*

H.M. : Oui, vraiment, je crois que l'on peut dans ce cas employer un tel mot. Disputer la finale, aux jeux, ce serait extraordinaire, mais avec ce groupe, croyez-le bien, tout est possible...

(Propos recueillis par Thierry Roland)

LES GROUPES DU TOURNOI OLYMPIQUE

Groupe A

1 - Norvège, 2 - Chili, 3 - France, 4 - Qatar

Groupe B

5 - Yougoslavie, 6 - Cameroun, 7 - Canada, 8 - Irak.

Groupe C

9 - (R.F.A.), 10 - Maroc, 11- Brésil, 12 - Arabie Saoudite.

Groupe D

13 - Italie, 14 - Egypte, 15 - U.S.A., 16 - Costa-Rica.

onze

AOÛT 1984
N° 104

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Laurent Dagron.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.
Assistante :
Nathalie Matan.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Alain Gadoffre.
Max Colin.
Jean-Michel Alard

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 12 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTESSUY, 75007 PARIS. TELEPHONE : (1) 555-91-71. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : (1) 562-44-55. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 132 F ; ÉTRANGER, 182 F ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS-SÉRIE), 172 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F, RC PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1983

onze

N° 105 PARAITRA LE MERCREDI 5 SEPTEMBRE

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 50 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s)
et je vous envoie la somme
de . . . . . x **50 F** = ... **F**
Etranger : 65 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 ..

à retourner avant le 15.07.85 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

FOOT CENTER

Foot-Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON 312 857 519 79 B

Un cadeau po toute commande avant le 30/08/84

DEMANDE NOTRE SUP CATALOGU contre 5 F en timbres poste

MANIC Réf. MAN — **STANDARD** Réf. STA — **ITALIE** Réf. ITA

PARIS-SAINT-GERMAIN Réf. PSG — **BORDEAUX** Réf. BOR — **MONACO** Réf. MON

NANTES Réf. NAN — **ST-ÉTIENNE** Réf. STE — **LAVAL** Réf. LAV.

JUVENTUS Réf. JUV — **LIVERPOOL** Réf. LIV — **AJAX** Réf. AJA

NOUVEAU MAILLOT FRANCE

FRANCE Réf. FRA

DALLAS Réf. DAL — **CHICAGO** Réf. CHO — **VANCOUVER** Réf. VAN

BELGIQUE Réf. BEL — **ESPAGNE** Réf. ESP — **FRANCE** Réf. FRA

BRESIL Réf. BRE — **ARGENTINE** Réf. ARG — **ANGLETERRE** Réf. ANG

YOUGOSLAVIE Réf. YOU — **DANEMARK** Réf. DAN — **ALLEMAGNE** Réf. ALL

MEMPHIS Réf. MEM — **BOSTON** Réf. BOS — **SAN DIEGO** Réf. SND

bleu/blanc Réf. SH1 / Roy

blanc/bleu Réf. SH1 B/Bu

rouge/noir Réf. SH1 R/N

Tailles	Prix
60 (8 ans) **70** (12 ans)	**82 F**
75 (0/1) **85** (2/3) **90** (4/5) **95** (6/7)	**94 F**

Platini

BALLON PLATINI
entraînement (caoutchouc)
Réf. BAPLA Prix 11

Inscrire sur votre bon de commande taille + référence + prix		Maillot			Équipement		
		8 et 12 ans	0/1 - 2/3	4/5	8 et 12 ans	0/1 - 2/3	4/5
BORDEAUX - NANTES		173 F	189 F	198 F	283 F	299 F	308 F
PSG		164 F	177 F	188 F	274 F	287 F	299 F
AJAX		154 F	182 F	187 F	266 F	296 F	299 F
SAINT-ÉTIENNE		160 F	182 F	198 F	275 F	297 F	308 F
VANCOUVER - ANGLETERRE - BOSTON - MEMPHIS - CHICAGO - MANIC MONTREAL		140 F	163 F	168 F	268 F	291 F	297 F
DALLAS		145 F	168 F	173 F	272 F	295 F	300 F
SAN DIEGO - ARGENTINE		162 F	185 F	189 F	272 F	295 F	299 F
BRÉSIL - ITALIE		128 F	150 F	155 F	238 F	260 F	270 F
LIVERPOOL		162 F	185 F	189 F	279 F	300 F	303 F
LAVAL		181 F	195 F	199 F	288 F	306 F	309 F
MONACO - STANDARD		164 F	177 F	188 F	274 F	287 F	298 F
JUVENTUS		156 F	172 F	183 F	274 F	295 F	299 F
UEFA	FRANCE - ROUMANIE	175 F	196 F	199 F	285 F	299 F	309 F
	ALLEMAGNE	135 F	150 F	162 F	245 F	260 F	270 F
	YOUGOSLAVIE - PORTUGAL - ESPAGNE	153 F	172 F	179 F	260 F	282 F	289 F
	DANEMARK - BELGIQUE	162 F	175 F	185 F	270 F	285 F	295 F

Composition et origine diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

BON DE COMMANDE FOOT-CENTER

068 **à retourner à** B.P. 4 21380 Messigny

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

FRAIS D'ENVOI			FRAIS D'EMBALLAGE : + 5,00
Si votre commande s'élève à	Moins de 400 F	Plus de 400 F	◀ FRAIS D'ENVOI A AJOUTER : +
FRANCE	15	25	TOTAL A PAYER :
DOM + MARCHÉ COMM.	30	45	(1) Indiquer M pour maillot, E pour Équipement
AUT. PAYS	45	70	(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre-remboursement
☐ Contre-remboursement (uniquement pour expédition en France)
+ taxe postale en vigueur (14,20 F)

Attention : Paiement en timb. poste refusé
Envoi en simple si cde moins de 400 F. Sinon en recommandé

☐ **Je désir recevoir votr catalogue** (Joindre 5 F e timbres-poste)

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
LOCALITÉ : _____
CODE POSTAL : _____ B. DISTRIBUTEUR : _____

ANNÉE DE NAISSANCE
SIGNATURE DES PARENTS POUR LE MOINS DE 18 ANS

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au 30/08/84 dans la limite des stocks disponibles.

Soif de victoires.

Plein d'énergie.

Fournisseur officiel de l'équipe de France.

équipe de France se donne à fond dans le championnat d'Europe avec Athlon.
vants, demis, arrières, tous les Français ont choisi Athlon, boisson de l'effort,
u'ils boivent régulièrement lors de leurs entraînements et matches, en
omplément d'une alimentation normale.
lis au point par Évian, Athlon contient du glucose, des vitamines B1 et C, des
els minéraux et des extraits naturels de citron.
s font le plein d'énergie avec Athlon. Allez France !

ATHLON

Le plein d'énergie